

MÉLANCOLIE

génie et folie en Occident

*exposition présentée
aux Galeries nationales du Grand Palais,
à Paris, du 13 octobre 2005 au 16 janvier 2006*

www.rmn.fr/melancolie

Sommaire du dossier de presse

Le propos de l'exposition	p.3
Informations pratiques	p.4
Liste des principaux musées prêteurs	p.6
Parcours de l'exposition	p.7
I. La mélancolie antique	p.7
II. Le bain du diable. Le Moyen Âge	p.7
III. Les enfants de Saturne. La Renaissance	p.8
IV. L'anatomie de la mélancolie. L'âge classique	p.8
V. Les Lumières et leurs ombres. Le XVIII ^e siècle	p.9
VI. La mort de Dieu. Le romantisme	p.9
VII. La naturalisation de la mélancolie	p.10
VIII. L'Ange de l'Histoire. Mélancolie et temps modernes	p.10
Liste des œuvres exposées	p.11
Chronologie de la Mélancolie	p.25
Citations	p.26
Lexique	p.29
Les publications	p.30
Gérard Rognier (Jean Clair), commissaire de l'exposition	p.32
Conférences et musique	p.33
Projections de film	p.34
Visites guidées	p.35
Liste des visuels disponibles pour la presse	p.36
Mosaïque des visuels disponibles pour la presse	p.38
Partenaires médias	p.39

Le propos de l'exposition

Paris, Galeries nationales du Grand Palais

13 octobre 2005 – 16 janvier 2006

Berlin, Neue National Galerie

16 février – 7 mai 2006

Aucune disposition de l'âme n'a occupé l'Occident aussi longtemps et continûment que la mélancolie. Le sujet reste au cœur des problèmes auxquels l'homme est aujourd'hui confronté et il touche de multiples domaines : la philosophie, la littérature et l'art, la médecine et la psychiatrie, la religion et la théologie... La mélancolie, par tradition cause de souffrance et de folie, est aussi, depuis Aristote, le tempérament des hommes marqués par la grandeur : les héros et les génies. Sa désignation même comme "maladie sacrée", implique cette dualité. Mystérieuse, la mélancolie l'est toujours, bien qu'elle soit surtout soumise aujourd'hui, sous son appellation de "dépression", à une approche médico-scientifique. Cependant, depuis quelques années, un changement s'est produit dans son interprétation. Du romantisme au post-modernisme, toutes les utopies sociales étaient des déclarations de guerre à la "conscience malheureuse" et les idéologies du Progrès interdisaient les "états d'âme" et singulièrement le *furor melancholicus*.

Aujourd'hui, la réinterprétation de l'attitude mélancolique donnée par des historiens comme Jean Starobinski et Wolf Lepenies voit en elle une mise à distance de la conscience face au « désenchantement » du monde. L'iconographie de la mélancolie est d'une remarquable richesse ; s'y expriment de nombreux sentiments, la douceur comme la violence, la prostration comme la furie, la rêverie et l'abattement, le désespoir. Il n'est donc pas étonnant que ce soit l'histoire de l'art – notamment à partir du célèbre livre de Raymond Klibansky, Erwin Panofsky et Fritz Saxl, *Saturne et la mélancolie*, paru en 1964 - qui ait fourni les bases d'une nouvelle approche de l'histoire culturelle du malaise saturnien. Depuis certaines stèles antiques jusqu'à de nombreuses œuvres contemporaines, en passant par de grands artistes comme Dürer, Poussin, Goya, Friedrich, Delacroix, Rodin, Van Gogh, Munch, De Chirico ou Picasso, l'exposition – qui regroupe environ 250 numéros (peintures, dessins, gravures, sculptures) – dresse un large panorama des représentations de la mélancolie en Occident, en montrant comment cette humeur sacrée a façonné le génie européen.

No state of mind has aroused such sustained interest in Western Europe for so many centuries as melancholy has done. It is still a central issue today and touches on many different fields: philosophy, literature and art, medicine and psychiatry, religion and theology...

Melancholy, traditionally a cause of suffering and madness, has also, since Aristotle's day, been regarded as the temperament of great men – heroes and geniuses. This duality is implied in its very name, the "sacred malady". Melancholy is still shrouded in mystery, even though, under the name of "depression", it is now usually subjected to a medical and scientific approach.

Yet there has been a shift in the interpretation of melancholy in recent years.

All social utopias, from Romanticism to Post-Modernism, were declarations of war on "despondence" and the ideologies of Progress banned all forms of moodiness, especially the *furor melancholicus*.

Today, melancholy as reinterpreted by historians such as Jean Starobinski and Wolf Lepenies is seen as a detachment due to "disenchantment" with the world.

The iconography of melancholy is remarkably rich; it provides an outlet for many emotions, tenderness and violence, prostration and fury, reverie and gloom, and despair. It is therefore not surprising that it was art history – starting with Raymond Klibansky, Erwin Panofsky and Fritz Saxl's famous book, *Saturn and Melancholy*, published in 1964 – which provided the groundwork for a new approach to the cultural history of the Saturnine disorder. This exhibition brings together some 250 items (paintings, drawings, engravings and sculptures), ranging from antique stelae to many contemporary works, via the work of great artists such as Dürer, Poussin, Goya, Delacroix, Rodin and Picasso, and presents a sweeping panorama of the representation of melancholy in Western Europe, showing how this sacred humour shaped European genius.

Informations pratiques

Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées nationaux et les Staatliche Museen zu Berlin, avec le soutien du musée Picasso, Paris.

Elle sera présentée à la Neue National Galerie, Berlin, du 16 février au 7 mai 2006.

Horaires :

De 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15),

le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15).

Fermeture les mardis et le 25 décembre. Fermeture exceptionnelle à 18h les 24 et 31 décembre.

Commissariat : Jean Clair, conservateur général, directeur du musée Picasso, Paris.

Scénographie : Hubert Le Gall.

Publications :

• Catalogue sous la direction de Jean Clair, 504 pages, 380 illustrations dont 300 en couleurs, relié, prix prévisionnel : 50 € coédition RMN /Gallimard, diffusion Sodis.

• *Le Petit Journal des grandes expositions*, par Hélène Prigent, 16 pages, 30 illustrations couleurs, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition ou par abonnement, prix : 3.50 €, éditions RMN.

• *Mélancolies. Les métamorphoses de la dépression*, par Hélène Prigent, 160 pages, 200 illustrations, broché, prix : 13,80 €, coédition RMN /Gallimard, diffusion Sodis.

Audioguide : disponible en langue française, tarif plein : 5 €, tarif réservé aux abonnés Sésame : 4 €.

Prix d'entrée :

• sur réservation : tarif plein : 11,30 € ; tarif réduit : 9,30 €

• sans réservation : tarif plein, 10 € ; tarif réduit, 8 €.

• gratuité pour les moins de 13 ans, les bénéficiaires du RMI et du minimum vieillesse.

1. Visites sur réservation :

Les visites s'effectuent au plein tarif ou au tarif réduit, tous les jours de 10h à 20h, 22h les mercredis, sauf les mardis et le 25 décembre.

Fermeture exceptionnelle à 18h les 24 et 31 décembre.

Pas de réservation aux Galeries intérieures du Grand Palais

Vente de billets avec réservation en France métropolitaine

- Tél : 0 892 684 694 (0,34€ la minute), du lundi au samedi, de 9h à 19h30

- Site Internet : <http://www.rmn.fr> ou <http://www.fnac.com>

- Points de vente ouverts du lundi au samedi : magasins FNAC, Carrefour, Géant, Printemps Haussmann, Bon Marché, Virgin, Auelian, BHV, Galeries Lafayette.

- Points de vente ouverts 7 jours sur 7 : Virgin et FNAC Champs-Élysées.

Modalités d'obtention des billets pour les visiteurs individuels

- dans un point de vente du réseau : réservation jusqu'à 48h avant la date de la visite, obtention immédiate des billets. Paiement par chèque, espèces, carte bancaire.

- par téléphone et Internet :

*Paiement par chèque : réservation jusqu'à 15 jours avant la date de la visite. Les billets sont mis en option pendant 7 jours, jusqu'à réception du règlement. Passé ce délai, si le règlement n'est pas arrivé, la réservation est annulée et les billets remis en vente. Envoi des billets à domicile au choix du client (par courrier recommandé : 6 €)

*Paiement par carte bancaire : la vente est validée et payée en temps réel ; deux modes d'obtention des billets sont proposés :

- retrait dans un point de vente du réseau. Réservation jusqu'à 48h avant la date de la visite

- envoi à domicile au choix du client (par courrier recommandé : 6 €)

Réservation jusqu'à 8 jours avant la date de la visite.

Vente de billets avec réservation hors France métropolitaine :

- Tel. +33 1 41 57 32 12 (ou + 33 1 41 57 32 28)

Belgique : magasins FNAC ou www.fnac.be

Suisse : magasins FNAC ou www.fnac.ch

2. Visites sans réservation :

Les visites s'effectuent au plein tarif ou au tarif réduit tous les jours de 10h à 20h, 22h les mercredis, sauf les mardis et le 25 décembre.

Fermeture exceptionnelle à 18h les 24 et 31 décembre.

3. Visites guidées (dans la limite des places disponibles) :

Trois visites en salle.

Tarifs : adultes 15,5 € / abonnés Sésame : 6,5 € ; jeune public 5,5 €

Vente à l'avance aux Galeries nationales ou dans le réseau habituel (majoration de 1,3 €)

Accès :

• Métro : lignes 1, 9 et 13 : station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt

• Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat

49 rue Etienne Mareel, 75001 Paris

Florence Le Moing, presse,

Tél : 01 40 13 47 62/48 66, F : 01 40 13 48 61

florence.le-moing@rmn.fr

Liste des principaux musées prêteurs

L'exposition *Mélancolie. Génie et folie en Occident* n'aurait pu se faire sans les très généreux prêts accordés par les grands musées parisiens et étrangers, mais aussi, ce qui est remarquable, par de nombreux grands musées de région français.

EN FRANCE :

Musée de Picardie, Amiens
Musée Baron Gérard, Bayeux
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon
Château-Musée, Boulogne-sur-mer
Musée de Brou, Bourg-en-Bresse
Musée des Beaux-Arts, Brest
Musée Goya, Castres
Musée d'Unterlinden, Colmar
Musée des Beaux-Arts, Dijon
Musée national de la Renaissance, château d'Écouen
Musée de Grenoble
Musée de Tessé, Le Mans
Palais des Beaux-Arts, Lille
Musée des Beaux-Arts, Marseille
Musée Cantini, Marseille
Musée Girodet, Montargis
Musée Fabrè, Montpellier
Musée national d'Art moderne – Centre Georges Pompidou, Paris
Musée des Arts décoratifs, Paris
Musée du Louvre, Paris
Musée d'Orsay, Paris
Musée des Beaux-Arts, Quimper
Musée des Beaux-Arts, Rouen
Musées de Strasbourg
Musée des Augustins, Toulouse
École nationale supérieure des beaux-arts, Paris
Musée Rodin, Paris
Bibliothèque nationale de France, Paris
Musée Picasso, Paris

A L'ETRANGER :

Musée national d'Archéologie, Athènes
Rijksmuseum, Amsterdam
Staatliche Museen zu Berlin
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Tate Gallery, Londres
Victoria and Albert Museum, Londres
Musée du Prado, Madrid
Musée des Beaux-Arts, Montréal
Galerie Tretiakov, Moscou
Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa
The Museum of Modern Art, New York
The Metropolitan Museum of Art, New York
Whitney Museum of American Art, New York
Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg
Musée national, Stockholm
Musée Jenisei, Vevey
Albertina, Vienne
Kunsthistorisches Museum, Vienne
Kunsthaus, Zürich

Parcours de l'exposition

I. Prologue : La mélancolie antique

Attribué à Aristote (384-322 avant J.-C.), le fameux *Problème xxx* commence par ces lignes que l'on pourrait placer en exergue de l'exposition : « Pour quelle raison tous ceux qui ont été des hommes d'exception, en ce qui regarde la philosophie, la science de l'Etat, la poésie ou les arts, sont-ils manifestement mélancoliques, et certains au point même d'être saisis par des maux dont la bile noire est l'origine [...] ? » (traduction Jackie Pigeaud). Et c'est un siècle auparavant, au Ve siècle avant J.-C. donc, que la théorie des quatre humeurs commence à s'affirmer dans les écrits dits « hippocratiques » ; parmi ces humeurs, la bile noire (*melagkholia*, d'où le mot mélancolie) était reconnue comme la plus dangereuse à cause de son instabilité. Certaines stèles funéraires, certaines statues de l'antiquité grecque ou romaine présentent déjà des caractères iconographiques qui resteront ceux de la mélancolie.

II. Le Bain du Diable. Le Moyen Âge

À partir de la fin du III^e siècle, des chrétiens rompent avec la société et se retirent dans les déserts d'Égypte et de Syrie. Des pensées incontrôlables les assaillent sous forme de tentations, et les plongent dans une prostration que les textes d'alors nomment *acedia*. Le mot traverse tout le Moyen Âge. Dans la théologie, l'*accidie*, qui mène à la paresse du cœur, sera longtemps considérée comme l'un des péchés capitaux.

À la fin du Moyen Âge, dans les pays du Nord, les multiples représentations des tentations des saints ermites (et en particulier de saint Antoine) dénotent le trouble des esprits et annoncent la venue de la Réforme. Visions et obsessions sont rapportées à l'action du démon, favorisée par la condition monastique.

L'iconographie chrétienne multiplie par ailleurs les images du deuil et de l'affliction : l'Enfant Jésus endormi sur le bois de la Croix, saint Jean au pied de la Croix, Saintes Femmes éplorées... adoptent souvent la pose qui deviendra celle de la Mélancolie, la main gauche soutenant la tête.

Œuvres de : Jérôme Bosch (atelier), Gérard de Saint-Jean, Martin Schongauer, Lucas Cranach l'Ancien...

Parcours de l'exposition

III. Les Enfants de Saturne. La Renaissance

Nourrie de traductions arabes recueillant des traditions romaines et orientales, l'astrologie médiévale établit un lien entre les planètes et les humeurs, en particulier entre Saturne et la bile noire. On interprète généralement comme néfaste l'influence de cet astre et, au delà des tempéraments mélancoliques, on finit par ranger sous l'appellation d'« enfants de Saturne » tous les êtres déchus ou marginaux de la société, notamment les artistes.

Dans le chant XXI du *Paradis*, Dante évoque Saturne comme l'astre de la contemplation et de la sagesse : c'est dans la sphère saturnienne que le poète aperçoit les *anime specularici*, d'où s'élève l'échelle lumineuse qui conduit au Divin. La Renaissance florentine redécouvre le génie mélancolique de l'Antiquité. Pour Marsile Ficin (1433-1499), la folie divine et l'héroïsme spirituel manifestent l'influence de Saturne.

Quant à la célèbre gravure de Dürer, *Melencolia I* (1514), qui est au cœur de l'exposition, elle a donné lieu à de multiples interprétations sollicitant tous les champs du savoir – interprétations souvent contradictoires. Elle marque ce que l'on pourrait appeler l'Âge d'or de la mélancolie.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, le thème suscite des représentations particulièrement riches, où l'espace, les figures et les objets acquièrent un caractère allégorique. On le constate notamment dans les natures mortes dites « vanités » ou dans les paysages de ruines, qui vont connaître un grand succès au XVIII^e siècle.

Enfin, l'artiste peut se représenter lui-même comme génie, parce qu'en proie à la mélancolie.

Œuvres de : Albrecht Dürer, Hans Baldung-Grien, Giuseppe Arcimboldo, Nicolas de Lcydc, Nicholas Hilliard...
Gravures, objets de cabinets de curiosités et instruments scientifiques.

IV. L'Anatomie de la Mélancolie. L'Âge classique

Le courant de valorisation de la mélancolie qui s'est développé en Europe, particulièrement dans l'Angleterre élisabéthaine et à la cour de Rodolphe II, à Prague, commence à décliner au début du XVII^e siècle. En 1621, la publication en Angleterre de *l'Anatomie de la mélancolie*, du pasteur Robert Burton, marque le retour à une conception médicale de la mélancolie et à la dénonciation des maux qu'elle cause.

Mais, dans le domaine artistique, le thème de la mélancolie perd ses spécificités et ne suggère plus guère que des idées de solitude et de méditation. Dans *l'Iconologie* de Cesare Ripa (première édition en 1593), la *Mélancolie* est une jeune femme esseulée assise sur un rocher, et ce modèle, devenu un poncif, se retrouve au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Ainsi réduit à des sentiments vagues, le thème peut « contaminer » d'autres images, la figure de Démocrite dans le domaine profane, celles de saint Jérôme et de sainte Marie-Madeleine dans le domaine religieux.

Œuvres de : Domenico Fetti, Valentin de Boulogne, Georges de La Tour, Michael Sweerts, Nicolas Poussin...

Parcours de l'exposition

V. Les Lumières et leurs ombres. Le XVIII^e siècle

L'âge des Lumières crée dans un premier temps un nouvel ordre en classant la mélancolie dans le domaine de la déraison et de la folie. Si Descartes, dans ses *Méditations métaphysiques*, parlait de ces « insensés, de qui le cerveau est tellement troublé et offusqué par les noires vapeurs de la bile qu'ils assurent constamment qu'ils sont des rois lorsqu'ils sont très pauvres », cette bile noire de la folie devient avec Diderot une faiblesse intellectuelle et physique : « C'est le sentiment habituel de notre imperfection. [...] elle est le plus souvent l'effet de la faiblesse de l'âme et des organes : elle l'est aussi des idées d'une certaine perfection, qu'on ne trouve ni en soi, ni dans les autres, ni dans les objets de ses plaisirs, ni dans la nature [...] » (*Encyclopédie*).

Pour le savoir désormais laïque, la mélancolie est une maladie de l'esprit et trouve sa place dans une nosologie ; en tant que telle, elle est appelée à être traitée dans des institutions comme l'asile ou l'hospice.

Ceci étant, la rationalité engendre aussi une nouvelle subjectivité. Tout ce qui ne se laisse pas subsumer par la raison est rassemblé dans un territoire qui s'appellera plus tard l'intériorité. La mélancolie bourgeoise du XVIII^e siècle devient un malaise de vivre général, une sentimentalité. Son décor est la Nature dont la solitude permet au sujet de se détourner du monde et de prendre conscience de lui-même. Ainsi, avec une figure comme le René de Chateaubriand (le roman est publié en 1802), c'est tout le courant romantique qui s'inaugure.

Œuvres de : Antoine Watteau, Giovanni Battista Piranesi, Johann Heinrich Füssli, Jan Tobias Sergel, Francisco de Goya...

VI. Dieu est mort. Le Romantisme

Avec la mort de Dieu proclamée par Nietzsche se termine la longue histoire de la perte d'un monde garanti par la foi ; désormais la solitude de l'homme dans le monde est scellée.

À partir d'une fuite devant une réalité décevante, l'attitude mélancolique se transforme en une négation tragique du monde. Vers la fin du siècle, la mélancolie se radicalise et conduit à un véritable désespoir métaphysique qui s'exprime avec force dans la littérature, de Baudelaire à Huysmans. Dans la figure de Satan ou dans des visions d'un érotisme exacerbé, dans l'attention portée aux cauchemars et l'exaltation de la folie, c'est tout le vocabulaire de l'*acedia* qui réapparaît. Mais il ne s'agit plus de combattre des tentations pour maintenir une foi, il s'agit de subir le malheur de la condition humaine.

L'une des plus fortes images de cette aliénation est alors celle de l'homme solitaire au milieu des grandes villes. Et de même que la flânerie manifeste l'ennui et l'oisiveté du sujet, le *spleen* (en anglais, le mot désigne d'abord la rate, siège de la bile noire) devient l'expression moderne de la mélancolie.

Œuvres de : Eugène Delacroix, Théodore Chassériau, Théodore Géricault, Caspar David Friedrich, Arnold Böcklin...

Parcours de l'exposition

VII. La naturalisation de la mélancolie

La psychiatrie se constitue dans le champ de la médecine dès la première décennie du XIX^e siècle. Les figures de la mélancolie et de son autre pôle, la manie, deviennent un objet d'étude privilégié de la science nouvelle. On hésite sur les appellations : de l'hypocondrie et de la neurasthénie à la lypémanie, avant de parler de « psychose maniaco-dépressive » et de « dépression bipolaire »...

Si le XIX^e siècle renforce ainsi l'isolement de la mélancolie et la mainmise sur elle de la médecine, de la psychiatrie et de la psychologie, l'histoire de l'aliénation, de Charcot ou Kraepelin à Freud ou Tellenbach, continue à s'écrire tout au long du XX^e siècle. La philosophie décrit l'homme moderne, son état d'expérience et son rapport au réel comme contingents, un état d'équilibre précaire. Sans faire l'objet d'une définition unanimement reconnue, la mélancolie devient un *topos* de la science nouvelle de l'âme.

Œuvres de : Franz Xaver Messerschmidt, Thomas Eakins, Vincent van Gogh... Nombreuses photographies et gravures.

VIII. L'Ange de l'Histoire Mélancolie et temps modernes

Au XX^e siècle, la conscience malheureuse liée à la subjectivité solitaire du mélancolique se trouve aggravée par les effets de l'Histoire, qu'il s'agisse de l'échec des grandes utopies sociales et des idéologies politiques, ou des catastrophes collectives comme la Grande Guerre. Les totalitarismes favorisent le repli mélancolique sur soi. Le moment esthéticien devient un moyen de distanciation par rapport au monde.

Le présent se définit dès lors comme le temps de la postériorité : une « posthistoire » après une époque d'optimisme à l'égard de l'Histoire, une postmodernité après des innovations visionnaires et après la fin de la grande foi dans le Progrès. De même, les espoirs liés au projet fondamental des Lumières semblent s'amenuiser. Ne pourrait-on pas imaginer, comme dépassement de la postériorité et comme nouvelle vision, une utopie qui inclurait la mélancolie (et le travail de deuil) comme paradoxe d'un nouveau projet historique révolutionnaire ?

Œuvres de : Odilon Redon, Edvard Munch, Auguste Rodin, Giorgio de Chirico, Edward Hopper, Otto Dix, Antonin Artaud, Pablo Picasso, Ron Mueck, Claudio Parmiggiani, Anselm Kiefer...

Liste des œuvres exposées

(Les numéros indiqués pour chaque œuvre correspondent à ceux du catalogue de l'exposition)

**1. Fragment de stèle dit "L'Exaltation de la fleur"
ou Stèle de Pharsale**

Trouvé à Pharsale (église de Paléo-Loutro)
Vers 470-460 av. J.-C.
Marbre de Paros, 56,5 x 67 x 15 cm
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

2. Skyphos à figures rouges : Télémaque et Pénélope devant son métier à tisser

Style attique, vers 440-435 av. J.-C.
Argile, 20,5 x 24,5 cm
A : Télémaque et Pénélope devant son métier à tisser
B : Le lavement des pieds d'Ulysse
Attribué au Peintre de Pénélope (vase éponyme)
Clusium, Museo Archeologico Nazionale.

3. Stèle funéraire de Démocleïdès

Style attique, premier quart du IV^e siècle av. J.-C.
Marbre pentélique, 70 x 45 cm
Athènes, musée national archéologique.

**4. Amphore à figures noires, de type B :
Ajax prépare son suicide**

Style attique, vers 540-530 av. J.-C.
Terre cuite, 55 x environ 40 cm
A : Ajax prépare son suicide
B : Jeunes gens en char
Attribué à Exékias
Boulogne-sur-Mer, château-musée.

**5. Amphore à figures rouges :
Médée tue son enfant**

Style campanien, vers 330-320 av. J.-C.
Argile, 49 x 18,20 cm
Attribué au Peintre d'Ixion
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques.

6. Ajax

Œuvre romaine du début de l'époque d'Auguste, Asie Mineure
Bronze, 29 x 33 cm ; pointe de la barbe-extrémité de la tête : 7,7 cm
Collection George Ortiz.

7. Gérard de Saint-Jean

Saint Jean-Baptiste au désert, vers 1480-1485
Peinture sur bois, 42 x 28 cm
Berlin, Staatliche Museen, Gemäldegalerie.

8. attribué à Jérôme Boselli

La Tentation de saint Antoine, après 1490
Huile sur bois, transposé sur panneau de fibres,
26 x 19,4 cm
Ottawa, musée des Beaux-Arts du Canada.

9. Martin Schongauer

Saint Antoine tourmenté par les démons, vers 1470-1473
Gravure en taille douce, 31,2 x 23 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

10. Lucas Cranaeh l'ancien

La Tentation de saint Antoine, 1506
Gravure sur bois, 41,1 x 28 cm
Strasbourg, département des Estampes et des Dessins.

11. Anonyme, Haut-Rhin

Saint Antoine assiégé par le Démon, vers 1520
Huile sur bois, 89 x 78 cm
Cologne, Wallraf-Richartz-Museum, Fondation Corboud.

12. Max Ernst

L'Ange du foyer (Le Triomphe du surréalisme), 1937
Huile sur toile, 114 x 146 cm
Collection privée.

13. Otto Dix

La Tentation de saint Antoine, 1944
Huile sur bois, 104 x 120 cm
Vaduz, Otto Dix Stiftung.

14. Pieter Bruegel l'ancien

Desidia, 1557
Crayon et encre brune, 21,4 x 29,6 cm
Vienne, Graphische Sammlung Albertina.

15. Bartolomeo di Fruosino

Illustration pour L'Enfer de Dante, vers 1420
Gravure, 36,5 x 26 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits.

17. Konrad Dinckmut

Les Sept Péchés capitaux et leurs châtiments
Planche extraite de *Der Seelen Wurzgarten*, Ulm, 1483
Gravure sur bois, 19,5 x 12,7 cm
Zurich, Kunsthaus.

18. François de Nomé dit « monsu desiderio »
Les Enfers, 1622
Huile sur toile, 113 x 174 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

19. Deodato di Orlando
Saint Jean-Baptiste, dernier quart du XIII^e siècle
Tempéra sur bois, 54,3 x 42,4 cm
Francfort-sur-le-Main, Städelsches Kunstinstitut.

20. attribué à Martin Hoffmann (ou à son atelier)
Saint Jean endormi, vers 1510
Bois (tilleul), à l'origine partiellement polychromé,
70 x 45 x 28 cm
Dijon, musée des Beaux-Arts.

21. Anonyme toscan
Saint Jean au calvaire, vers 1220-1230
Bois polychrome, 169 x 40 x 50,6 cm
Paris, musée national du Moyen Âge -
Thermes de Cluny.

23. Anonyme
Walther von der Vogelweide. Planche du *Codex
Manesse (Grand manuscrit de chants de
Heidelberg)*, entre 1305 et 1340
Enluminure sur parchemin, 35 x 25 cm
Heidelberg, Universitätsbibliothek.

24. Albrecht Dürer
Le Songe du docteur ou la Tentation du paresseux,
vers 1498
Gravure sur cuivre, 18,8 x 11,9 cm
Strasbourg, cabinet des Estampes et des Dessins.

26. Albrecht Dürer
Le Chevalier, la Mort et le Diable, 1513
Burin, 24,3 x 18,7 cm
Strasbourg, cabinet des Estampes et des Dessins.

27. Albrecht Dürer
Melencolia I, 1514
Burin sur vergé non filigrané, 24 x 18,9 cm
Vevey, musée Jenisch, cabinet cantonal des
Estampes (fonds Pierre Decker).

28. Albrecht Dürer
Saint Jérôme dans sa cellule, 1514
Burin sur vergé non filigrané, 24,9 x 19,0 cm
Vevey, musée Jenisch, cabinet cantonal des
Estampes (fonds Pierre Decker).

29. Albrecht Dürer
Saint Jérôme dans sa cellule, vers 1520
Encre brune, 20,3 x 12,6 cm
Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett.

30. Albrecht Dürer
L'Homme de douleur, frontispice de *La Petite
Passion*, 1511
Gravure sur bois, 13 x 9,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie.

31. Jean Duvet
Frontispice de *L'Apocalypse figurée*, Lyon, 1561
Eau-forte, 31 x 21,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département de la Réserve des livres rares et
précieux.

32. Lucas Cranach l'Ancien
La Mélancolie, 1532
Huile sur bois, 76,5 x 56 cm
Colmar, musée d'Unterlinden.

33. Gregor Reisch
La Géométrie, planche extraite de *Margarita
Philosophica*, 1504
Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve
des livres rares et précieux.

34. Virgil Solis
Melencolicus, 1550
Burin, 7,6 x 5,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie.

35. Giorgio Ghisi
Le Rêve de Raphaël
Burin, environ 30 x 40 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie.

36. Jost Amman
Melancholia, planche extraite de *Wappen- und
Stammbuch*,
Francfort, 1589
Fac-similé, 20 x 14,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département Littérature et Art.

37. Jacob II de Gheyn
Melancholicus, 1596
Burin, 23 x 17,2 cm
Amsterdam, Rijksmuseum.

38. Virtus et Fortuna
Planche extraite du *Liber de sapiente*, Charles de
Bovelles (1470 ?-1553), Amiens, 1510.
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département de la Réserve des livres rares et
précieux.

39. Anonyme
Roue de Fortune, 1358
Peinture sur parchemin, 19,5 x 13,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits.

40. Aristote
Frontispice des *Problemata*, Paris, 1520
Gravure, 28 x 20 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve des livres rares et précieux.
41. Agrippa de Nettesheim
Frontispice de *De Occulta Philosophia*, Cologne, 1533, de Heinrich Cornelius Agrippa, Cologne, 1533
Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve des livres rares et précieux.
42. Malachias Geiger
Frontispice de *Microcosmus Hypochondriacus Sive de Melancholia Hypochondriaca Tractatus*, Munich, 1652
Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve des livres rares et précieux.
43. Athanasius Kircher
Frontispice de *Musurgia Universalis*, Rome, 1650
Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares et précieux.
44. Donato Bramante
Héraclite et Démocrite, 1487-1488
Fresque, 102 x 127 cm
Milan, Pinacoteca di Brera.
45. Salvatore Rosa
Démocrite en méditation, vers 1662
Gravure à l'eau-forte et pointe-sèche, 47 x 28 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, collection Edmond de Rotlischild.
46. Florence, fin du XVI^e siècle
La Nuit, d'après Michel-Ange
Bronze à patine noire, 46 x 60 cm x 30 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.
47. Albrecht Dürer
Autoportrait au bandage
Vers 1492
Dessin à la plume sur papier, 20,4 x 20,8 cm
Erlangen, Graphische Sammlung der Universität.
48. Hans Baldung, dit Grien
Saturne, 1516
Craie noire sur papier, plume et bistre, craie rouge, 33,2 x 25,5 cm
Vienne, Graphische Sammlung Albertina.
50. Monogrammiste HF (actif en Suisse)
Portrait d'un homme âgé de trente-quatre ans, 1524
Tempera sur bois, 39 x 34 cm
Vienne, Akademie der bildenden Künste.
51. Giuseppe Arcimboldo
Autoportrait, 1570 ?
Plume et lavis bleu sur papier, 23 x 15,7 cm
Prague, Národní Galerie.
52. Maître strasbourgeois
Buste d'homme accoudé
Dernier quart du XV^e siècle
Bois polychrome, 35,5 x 26 x 22,5 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.
53. Nicolas de Leyde
Buste d'homme accoudé, vers 1463-1467
Grès rose, 44 x 32 x 31 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.
54. attribué à Giorgio da Castelfranco, dit Giorgione
Double Portrait, vers 1502
Huile sur toile, 77 x 66,5 cm
Rome, Museo Nazionale di Palazzo Venezia.
55. Anonyme (probablement suisse)
La Sorcière et le mélancolique, deuxième quart du XVI^e siècle
Dessin à la plume et lavis de bistre, 24,8 x 17,9 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, cabinet Jean Masson.
56. Jacob de Gheyn II
Paysage avec un jeune homme assis, vers 1602-1604
Dessin à la plume et à l'encre brune, 15,5 x 20,2 cm
Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett.
57. Anonyme
Les Sept Planètes
Planche extraite de *Komputistische Texte, Varia*, Regensburg, vers 820
Parchemin manuscrit avec 86 feuillets de dessins, 25,3 x 6,3 x 4 cm (avec reliure)
Munich, Bibliothèque nationale de Bavière.
59. Anonyme
Saturne avec le Dragon du Temps
Planche extraite d'*Ovide moralisé*, seconde moitié du XIV^e siècle
Enluminure, 7,5 x 7,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits.
60. Anonyme
Saturne dévorant ses enfants
Planche extraite de Boccace, *De Casibus*, Lyon, 1435-1440
Enluminure, 9 x 8 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits.

- 61. Monogrammist I.B.**
Les Sept Planètes - Saturne, 1529
Burin, 8,2 x 4,9 cm
Vienne, Graphische Sammlung Albertina.
- 62. Jacob Hoefnagel**
Saturne, vers 1610
Gouache sur parchemin, Diam. 6,7 cm
Budapest, Szépművészeti Múzeum.
- 63. Lucas Cranach l'ancien**
Le Loup-garou, 1501-1515
Gravure sur bois, 16,1 x 12,5 cm
Strasbourg, cabinet des Estampes et des Dessins.
- 64. Agostino Veneziano**
Lycaon et Jupiter, d'après Raphaël, 1524
Burin, 28 x 41,3 cm
Strasbourg, cabinet des Estampes et des Dessins.
- 65. Giambattista della Porta**
L'Homme-loup
Planche extraite de *Della Fisionomia dell'huomo* (1535-1615), C. Tomasini, Venise, 1644, p. 113
Gravure, 8 x 11,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département Littérature et Art.
- 66. Charles le Brun**
66a. Trois têtes d'homme ressemblant au loup
Pierre noire et rehauts de craie blanche, sur papier beige, 20,5 x 28,5 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.
- 66b. Trois têtes d'homme en relation avec le renard**
Pierre noire, plume et encre noire, pinceau et lavis gris sur papier blanc jauni et taché, 21,5 x 32,5 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.
- 66c. Deux têtes d'homme en relation avec l'ours**
Pierre noire sur papier blanc jauni, 22,4 x 32 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.
- 67. Francisco de Goya y Lucientes**
Cannibales dépeçant leurs victimes, vers 1800
Huile sur bois, 32,8 x 46,8 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.
- 68. William Blake**
Nabuchodonosor, entre 1795 et 1805
Gravure imprimée en couleurs, terminée à l'encre et à l'aquarelle, 44,6 x 62 cm
Londres, Tate, presented by W. Graham Robertson, 1939.
- 69. Tiziano Minio**
Veil Homme (Saturne ?), Venise ou Padoue, vers 1545
Bronze, H. 29,4 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunsthammer.
- 70. Pablo Picasso**
Le Faucheur, 1943
Bronze (épreuve unique), 51 x 33,5 x 19,5 cm
Paris, musée Picasso.
- 71. Nicholas Hilliard**
Portrait d'Henry Percy, neuvième comte de Northumberland, vers 1594
Dessin miniature sur parchemin, 25,7 x 17,3 cm
Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet.
- 72. Adriaen Matham**
Dr. Faust dans son étude, entre 1610 et 1660
Dessin, 21,2 x 30,1 cm
Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet.
- 73. attribué à Alonso Sánchez Coello**
Felipe II d'Espagne, 1587-1588
Huile sur toile, 178 x 104 cm
Florence, Galleria Palatina, Palazzo Pitti.
- 74. Daniele Crespi**
Portrait de Mauffredo Settala, vers 1620
Huile sur toile, 60 x 45 cm
Milan, Pinacoteca Ambrosiana.
- 75. Manufacture allemande du XVII^e siècle**
Polyèdre
Ivoire tourné, H. 20,8 cm
Florence, Museo degli Argenti, Palazzo Pitti.
- 76. Sphère armillaire ptoléméenne**
1646
Laiton, H. 43 cm
Milan, Biblioteca-Pinacoteca Ambrosiana.
- 77. Boule de cristal**
Cristal de roche, 6 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunsthammer.
- 78. Calibre de canonier**, milieu du XVI^e siècle
Laiton doré, 46 x 1,5 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.
- 79. Stoer Lorenz**
Projet de frontispice pour *Geometrica et Perspectiva*, avant 1567
Dessin, 46,2 x 45 cm
Munich, Staatliche Graphische Sammlung.
- 80. Guillaume Meuris**
Nécessaire de mathématiques, 1690
Étui
Chagrin noir, argent, 11,8 x 1.3,5 x 2,1 cm

Pied d'Augsbourg pliant avec table des carrés
Argent, acier, 10,3 x l. 2,1 x 0,2 cm

Équerre pliante avec table de multiplication et sauctoral
Acier plaqué d'argent, 10,4 x l. 1,6 x 0,1 cm

Compas à cheveu avec brisures interchangeables
Argent, acier, 10,6 x D. 1,1 x 0,5 cm
Brisures interchangeables manquantes

Compas à pointes sèches
Argent, acier, 7,4 cm x 0,7 x 0,4 cm

Tablettes à écrire
Ivoire, argent, 10,1 x 2,4 x 0,2 cm

Ciseaux
Acier, argent, alliage cuivreux,
9,2 x l. 1,7 x 0,4 cm

Cure-dents avec gratte-langue
Argent, 9,4 x l. 0,6 x 0,05 cm

Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

81. *Équerre brisée*, seconde moitié du XVI^e siècle
Laiton doré, 24 x 20 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

82. *Deux compus*, seconde moitié du XVI^e siècle
Laiton doré, H. 18,2 et H. 15,9 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

83. *Sablier*, Italie, XVII^e siècle
Ivoire, verre, vernis coloré, soie, fils d'or, sable coloré, 7,5 cm x 4,5 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

84. *Sablier*, XVIII^e siècle
Cuivre, verre, 15 x 25 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

85. *Horloge de table carrée*, Allemagne, XVI^e siècle
Laiton, bronze, 8 x 14 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

86. *Horloge de table cylindrique surmontée d'un dôme*
Allemagne, 1594-1598
Laiton, argent, fer, 9,1 x 8,3 cm (diam.)
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

87. *Horloge de table hexagonale*, Allemagne, XVI^e siècle
Laiton, argent, acier, verre, 10,4 x 10,2 cm
Paris, musée du Louvre, don de Charles Sauvageot.

88. Antoine (?) Beauvais
Horloge de table hexagonale en forme de tour, milieu du XVI^e siècle
Laiton doré, fer, 15,5 x 8,8 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

89. Jean Naze
Horloge de table avec astrolabe, seconde moitié du XVI^e siècle
Laiton doré, laiton argenté, fer, H. 7 x Diam. 10 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

90. Orfèvre allemand
Horloge, milieu du XVI^e siècle
Métal doré, H. 33 cm
Milan, Biblioteca – Pinacoteca Ambrosiana.

91. Alberto Giacometti
Cube, 1933
Plâtre, 94 x 60 x 60 cm
Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou.

92. Nicolas-Alexandre Baradelle
Coffret de figures géométriques, Paris seconde moitié du XVIII^e siècle
Boîte : noyer, tissu orangé, festons argentés, acier (?), alliage cuivreux ; solides : buis inscrit à l'encre noire, acier, soie blanche ; 32,8 x 32,5 x 12,3 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

93. Gualterius Arsenius
Astrolabe planisphérique, 1561
Laiton doré, diam. 34,4 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

94. Michel Asne
Astrolabe planisphérique, 1602
Signé *Micael Asineus, aurifex Cadomi exarabat Anno Salutis 1602*
Laiton, papier et encre, diam. 20,1 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

95. *Globe céleste*
1502
Cuivre doré, diam. 69 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

96. André le Franc et Pierre Rogon
Balance de changeur, XVII^e siècle
Bois, acier, cuivre, papier, 18,5 x 7,4 x 2,4 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

97. Nikolaus Pfaff
Coupe en corne de rhinocéros
Prague, vers 1610-1612
Corne de rhinocéros blanc d'Afrique (*Ceratotherium Simum*), H. 29,6 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunstkaniner.

98. *Corne de licorne (défense de narval)*
Dent, 210 x 40 x 24 cm (avec socle)
Maisons-Alfort, École nationale vétérinaire
d'Alfort, musée Fragonard.
99. attribué à Daniel Fröschl
Corne et fragment de corne de narval, entre 1598 et
1612
Aquarelle, 30,5 x 40,4 cm
Vienne, Österreichische Nationalbibliothek.
101. *Corne de rhinocéros*
Seconde moitié du XVI^e siècle
Corne de rhinocéros, monture en filigrane d'or,
rubis, perles, H. 81 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunstammer.
102. Daniel Fröschl
Cornes de rhinocéros, après 1582
Dessin sur parchemin, 50 x 40 cm
Vienne, Österreichische Nationalbibliothek.
103. Hans Hoffmann
Tête de chevreuil avec un bois monstrueux, 1589
Gouache et aquarelle sur parchemin, 37,8 x 30,1 cm
Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett.
104. *Chauve-souris oreillard vespertilion*
XIX^e siècle
Préparation naturalisée, L. 78 cm
Maisons-Alfort, École nationale vétérinaire
d'Alfort, musée Fragonard.
105. *Chauve-souris oreillard vespertilion*
XIX^e siècle
Squelette monté, L. 60 cm
Maisons-Alfort, École nationale vétérinaire
d'Alfort, musée Fragonard.
106. Charles Plumier
Vespertilio maximum ex insula sancti vincenti
(*chauve-souris*)
Planche extraite de *Zoographia Americana*
Quadrupedia et Volatilia Continentis, XVII^e siècle
Aquarelle et encre sur papier, 38,7 x 25,7 cm
Paris, bibliothèque centrale du Muséum national
d'Histoire naturelle.
107. attribué à Albrecht Dürer
Chauve-souris, 1522
Aquarelle et encre noire sur papier, 13,2 x 20,3 cm
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.
108. attribué à Peter Flotner
Chien se grattant, début XVI^e siècle
Plomb doré, socle : marbre, 5,6 x 6,5 x 6 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.
109. Anonyme allemand, d'après Albrecht
Dürer
Ancolies, 1503
Aquarelle, 35,6 x 28,7 cm
Vienne, Graphische Sammlung Albertina.
110. Anonyme, d'après Albrecht Dürer
Trois plantes médicinales, 1503
Aquarelle, 28,8 x 14,8 cm
Vienne, Graphische Sammlung Albertina.
111. Anonyme (Goa, Inde)
Bézoard avec monture dorée, fin XVII^e siècle
Or, bézoard, H. 11,6 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunstammer.
112. *Trois bézoards*
Égagropile calculeux de l'intestin du cheval, XIX^e
siècle ;
Calcul intestinal du cheval, coupe, XIX^e siècle ;
Calcul biliaire, formé de cholestérol, XIX^e siècle ;
Maisons-Alfort, École nationale vétérinaire
d'Alfort, musée Fragonard.
113. Atelier florentin
Figure arcimboldienne, XVII^e siècle
Coquillages, base en bois, H. 23 cm
Florence, Palazzo Pitti, Museo degli argenti.
114. Anonyme
Petit cercueil avec tête de mort, XVII^e siècle ?
Bois et ivoire, 11,3 x 29,5 x 13,5 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.
115. André Vésale
Humani corporis ossium ex latere delineatio,
Deuxième planche d'ostéologie du livre 1 de *De*
humani corporis fabrica, Libri septem, Bâle, 1543,
publié chez Johannes Oporinus
Gravure sur bois, 41 x 28,5 x 5,5 cm
Paris, bibliothèque interuniversitaire de médecine.
116. Paul Reichel
Coffret funéraire, vers 1580
Pierre calcaire de Kehleim, ébène, feuille d'or,
verre, 82,3 x 32 (64 cm battants ouverts) x 30,5 cm
Innsbruck, Kunsthistorisches Museum,
Sammlungen Schloss Ambras.
117. Anonyme français
Squelette dans un lincaul assis sur un tombeau
France, daté 1547
Ivoire, 9,6 x 8,8 x 3 cm
Paris, musée des Arts décoratifs.
118. Anonyme, Strasbourg ?
La Mort au sablier, deuxième quart du XVI^e siècle
Bronze, 33 x 11,5 x 11,5 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.

119. Denis Martinot

Montre en forme de tête de mort, vers 1630
Signé sur le mouvement : *D. Martinot A Paris*
Buis, laiton et fer, 4,4 x 3,2 x 3,8 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

120. La Mort au violon

XVII^e siècle
Ivoire, 11 x 4 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

121. Giuseppe Arcimboldo

L'Automne, 1573
Huile sur toile, 76 x 63,5 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

122. Magnus Dieffopruckar

Luth miniature avec son étui, 1600
Acajou, épicéa, ivoire, nacre, traces de dorure ; cuir et velours (étui), 26 cm x 8,3 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

123. Giorgio de Chirico

Mélancolie hermétique, décembre 1918-janvier 1919
Huile sur toile, 62 x 49,5 cm
Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

124. Cesare Ripa

Malincolia
Planche extraite de *Della Novissima Iconologia*, Padoue, 1624-1625
Gravure sur bois, 22,8 x 15,4 cm
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

125. Frans Pourbus l'Ancien (attribué à)

La Mélancolie, fin XVI^e siècle
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Munich, Kunstkammer Georg Laue

126. Anonyme (Espagne)

L'Enfant Jésus endormi sur un crâne, XVII^e siècle
Crâne, bois avec polychromie, 53,5 x 26,5, x 23,5 cm
Munich, Kunstkammer Georg Laue

127. Domenico Fetti

Les Larmes de Saint Pierre, vers 1613
Huile sur toile, 95,8 x 55,9 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie.

128. Pieter Jacobsz Codde

Jeune Fumeur de pipe délaissant l'étude, vers 1627-1628
Huile sur bois, 46 x 34 cm
Lille, palais des Beaux-Arts.

129. Francisco de Zurbarán

L'Enfant Jésus se blessant avec la couronne d'épines, dit *La Maison de Nazareth*, vers 1630
Huile sur toile, 165 cm x 218 cm
Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Leonard C. Hanna, Jr. Fund.

130. Jan Cornelisz Vermeyen

Saint Jérôme méditant, vers 1525-1530
Huile sur bois, 38,7 x 47,3 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

131. Georges de la Tour

La Madeleine à la veilleuse, vers 1640-1645
Huile sur toile, 128 x 94 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

132. Ferdinand Bol

Vieillard assis près d'une table portant un globe (Le Vieux Savant), fin des années 1640
Huile sur toile, 122 x 98 cm
Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

133. Michael Sweerts

Portrait d'un jeune homme (Autoportrait ?),
Huile sur toile, 114 x 92 cm
Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

134. Philippe de Champaigne (?)

Vanité, ou *Allégorie de la vie humaine*, première moitié du XVII^e siècle
Huile sur bois, 28,4 x 37,4 cm
Le Mans, musée de Tessé.

135. Sébastien Stoskopff

Graude Vanité, 1641
Huile sur toile, 125 x 165 cm
Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame.

137. Anonyme, (Allemagne ?)

Crâne avec un serpent et un lézard, vers 1620
Huile sur bois, 26,2 x 19,6 cm
Amiens, musée de Picardie.

138. Anonyme, (France)

Crâne, XVII^e siècle
Ivoire, H. 5,5 cm
Écouen, musée national de la Renaissance.

139. André-Pierre Pinson

Fœtus de cinq mois avec son placenta, vers 1780
Modèle en cire, 14 x 44 x 22 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, collection des cires anatomiques.

140. Cornelius Huyberts

Composition avec squelettes de fœtus
Planche extraite de Frederick Ruysch (La Haye, 1638 - Leyde, 1731), *Thesaurus anatomicus*, Amsterdam, 1701-1709, 38 x 33 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département de la Réserve des livres rares.

141. Anonyme

Autel macabre comprenant une momie et trois squelettes de fœtus humains, fin XVII^e siècle
Squelette momie, bois, métal et verre, 49 x 56 x 24 cm

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, département de Morphologie.

142. Robert Burton

Frontispice de *The Anatomy of Melancholy*, Londres, édition de 1652

Paris, Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, Histoire, Sciences de l'homme.

143. Pablo Picasso

Tête de mort, 1943

Bronze et cuivre, 25 x 21 x 31 cm

Paris, musée Picasso.

144. Domenico Fetti

La Mélancolie, vers 1614 ?

Huile sur toile, 172,5 x 128,2 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

145. Francesco Furini

Marie-Madeleine, vers 1630-1635

Huile sur toile, 69 x 59,5 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie.

146. Bernardo Cavallino

David jouant devant Saül, vers 1645

Huile sur toile, 65 x 105 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie.

147. Giovanni Francesco Barbieri, dit le Guerchin

Le Roi David, vers 1620

Huile sur toile, 88,5 x 72 cm

Rouen, musée des Beaux-Arts.

148. Valentin de Boulogne

Le Roi David à la harpe, vers 1626-1627

Huile sur toile, 70 x 60 cm

Montréal, musée des Beaux-Arts.

149. Valentin de Boulogne

Musiciens et soldats, vers 1626

Huile sur toile, 155 x 200 cm

Strasbourg, musée des Beaux-Arts.

150. Fernand Klinopff

En écoutant du Schumann, 1883

Huile sur toile, 101,5 x 116,5 cm

Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

151. Felice Polanzani

Portrait de G.B. Piranèse, 1750

Gravure au burin, 55,4 x 41,8 cm

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts.

152. Giovanni Battista Piranesi

Grotesques, 1747-1749

Série de gravures à l'eau-forte réunies dans *Opere Varie di architettura, prospettiva, grotteschi, antichità sul gusto degli antichi Romani...*

152a. Les Squelettes, 1747-1749

54 x 69 cm

Paris, Paul Prouté SA.

152b. L'Arc de triomphe, 1747-1749

54 x 69 cm

Paris, Paul Prouté SA.

152c. La Tombe de Néron, 1747-1749

54 x 69 cm

Paris, Paul Prouté SA.

152d. La Plaque monumentale, 1747-1749

54 x 69 cm

Paris, Paul Prouté SA.

153. Jean-François Millet, dit Francisque le fils et Jean Antoine Watteau

Paysage au flûtiste, vers 1716-1717

Huile sur toile, 55 x 45,2 cm

Grenoble, musée.

154. Jean Antoine Watteau

Les Deux Cousines, vers 1716

Huile sur toile, 30,5 x 36 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

155. Jacques Sablet

Élégie romaine (Double portrait au cimetière protestant de Rome), 1791

Huile sur toile, 62 x 74 cm

Brest, musée des Beaux-Arts.

156. Joseph Marie Vien

La Douce Mélancolie, 1758

Huile sur toile, 73 x 63,5 cm

Toulouse, musée des Augustins.

157. Louis Lagrenée

La Mélancolie, vers 1785

Huile sur toile, 50 x 62,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

158. Constance Charpentier

La Mélancolie, 1801

Huile sur toile, 130 x 165 cm

Amiens, musée de Picardie.

- 159. François André Vincent**
La Mélancolie, 1801
Huile sur toile, 78 x 63,4 cm
Rueil-Malmaison, musée national du château de Malmaison et Bois-Préau.
- 160. François André Vincent**
La Mélancolie
Plume, encre noire, 35 x 23,3 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques (don Véronique et Louis-Antoine Prat, sous réserve d'usufruit).
- 161. Pierre Julien**
Ariane abandonnée ou endormie, entre 1769 et 1772
Copie d'après la statue du musée du Vatican
Marbre, 60 x 87 x 28 cm
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.
- 162. Jean Joseph Taillasson**
Sapho se précipitant à la mer, 1791
Huile sur toile, 197 x 157 cm
Brest, musée des Beaux-Arts.
- 164. Théodore Chassériau**
Sapho, 1849
Huile sur bois, 27 x 21 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures, dépôt du Louvre au musée d'Orsay, 1986.
- 166. Johann Heinrich Füssli, dit Henry Fuseli**
Ezzelin Bracciaferro, songeur, devant Médusa qu'il a tuée pour son infidélité lorsqu'il était absent en Terre sainte, vers 1780
Huile sur toile, 50,8 x 61,0 cm
Londres, Sir John Soane's Museum.
- 167. Francisco de Goya y Lucientes**
La Guerre
Dessin au crayon, 19 x 15,5 cm
Madrid, musée du Prado.
- 168. Johan Tobias Sergel**
Dessins de la série *Histoire d'un homme dans les premiers accès d'hypocondrie*, 1795
- 168a. Chercher la solitude**,
Plume et lavis d'encre, 20,1 x 33,1 cm
Stockholm, musée national.
- 168b. Horrible tourment**
Plume, lavis d'encre, pierre noire, 20 x 33,1 cm
Stockholm, musée national.
- 168c. Accablé de désespoir**
Plume, lavis d'encre, pierre noire, 19,8 x 33,1 cm
Stockholm, musée national.
- 168d. Teindre vision**
Plume, lavis d'encre, pierre noire, 20,6 x 33,2 cm
Stockholm, musée national.
- 168e. Supplier Dieu**
Plume, lavis d'encre, pierre noire, 20,2 x 33,1 cm
Stockholm, musée national.
- 168f. Cure d'eau**
Plume, lavis d'encre, pierre noire, 20 x 33,1 cm
Stockholm, musée national.
- 168g. Se cacher**
Fusain, encre noire, lavis gris sur papier, 20,7 x 33 cm
Stockholm, musée national.
- 168h. Rêve troublant**, 1795
Plume, encre noire et lavis brun, 20,6 x 32,8 cm
Stockholm, musée national.
- 172. Francisco de Goya y Lucientes**
Autoportrait, vers 1795-1797
Huile sur toile, 18,2 x 12,2 cm
Madrid, musée du Prado.
- 173. Francisco de Goya y Lucientes**
Autoportrait aux lunettes, vers 1800
Huile sur toile, 61,5 x 47,8 cm
Castres, musée Goya.
- 174. Francisco de Goya y Lucientes**
Portrait de Don Gaspar Melchior de Jovellanos, 1798
Huile sur toile, 205 x 133 cm
Madrid, musée du Prado.
- 175. Francisco de Goya y Lucientes**
Caprice 43. Le sommeil de la raison engendre des monstres, vers 1797-1798
Gouache, plume sur papier, 23 x 15,5 cm
Madrid, musée du Prado.
- 176. Francisco de Goya y Lucientes**
Saturne dévorant ses enfants, vers 1797-1798
Sanguine sur papier vergé, 20,2 x 14,7 cm
Madrid, musée du Prado.
- 177. Francisco de Goya y Lucientes**
Le Temps, dit *Les Vieilles*, vers 1808-1812
Huile sur toile, 181x125 cm
Lille, palais des Beaux-Arts.
- 178. Johann Heinrich Füssli, dit Henry Fuseli**
Autoportrait, vers 1780-1790
Dessin à la craie sur papier, 56,7 x 41,5 cm
Londres, Victoria and Albert Museum.

179. Johann Heinrich Füssli, dit Henry Fuseli
Portrait d'homme, probablement John Cartwright,
 vers 1779
 Dessin à la craie noire sur papier, 32,4 x 50,2 cm
 Londres, National Portrait Gallery.

181. Caspar David Friedrich
Autoportrait, vers 1810
 Dessin à la craie noire, 22,8 x 18,2 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett.

182. Anonyme
Portrait d'un artiste dans son atelier, premier quart
 du XIX^e siècle
 Huile sur toile, 147 x 114 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Peintures.

183. Eugène Delacroix
Portrait de l'artiste en Hamlet, vers 1821
 Huile sur toile, 41 x 33 cm
 Paris, musée Eugène Delacroix, dépôt du musée du
 Louvre.

184. Eugène Delacroix
Michel-Ange dans son atelier, vers 1850
 Huile sur toile, 40 x 32 cm
 Montpellier, musée Fabre.

185. Jean-Baptiste Camille Corot
La Mélancolie, vers 1860
 Huile sur toile, 48 x 36 cm
 Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek.

188. Henry Wallis
La Mort de Chatterton, 1856
 Huile sur toile, 62,2 x 93,3 cm
 Londres, Tate – legs de Charles Gent Clement
 1899.

189. Charles Baudelaire
Autoportrait, vers 1860
 Dessin à la plume, à l'encre brune et au crayon de
 couleur sur lavis brun, 31,5 x 24 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Arts
 graphiques, fonds du musée d'Orsay.

190. Charles Baudelaire
Autoportrait, vers 1860
 Dessin à la plume, à l'encre brune et au crayon de
 couleur sur lavis brun, 10,3 x 6,5 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Arts
 graphiques, fonds du musée d'Orsay.

191. Charles Baudelaire
Autoportrait en buste, vers 1863-1864
 Dessin à la plume, à l'encre brune et au crayon de
 couleur sur lavis brun, 16,6 x 10,1 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Arts
 graphiques, fonds du musée d'Orsay.

192. Karl Bauer
Friedrich Nietzsche, 1902
 Lithographie, 44,6 x 64 cm (feuille)
 Munich, Staatliche Graphische Sammlung.

194. Pablo Picasso
Autoportrait, 1900
 Fusain sur papier gris, 22,5 x 16,5 cm
 Barcelone, Museu Picasso, Institut de Cultura.

196. Claude Joseph Vernet
Tempête
 Huile sur toile, 48 x 63 cm
 Marseille, musée des Beaux-Arts.

197. Théodore Géricault
La Tempête ou L'Épave, vers 1820
 Huile sur toile, 19 x 25 cm
 Paris, musée du Louvre, don Alfred Chaber, 1893.

198. Pierre Henri de Valenciennes
Byblis changée en fontaine, 1792
 Huile sur toile, 54 x 79 cm
 Quimper, musée des Beaux-Arts.

199. Pierre Henri de Valenciennes
*L'éruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79
 de J.-C. sous le règne de Titus*, 1813
 Huile sur toile, 148 x 196 cm
 Toulouse, musée des Augustins.

200. Achille Etna Michallon
Démocrate et les Abdéritains, 1817
 Huile sur toile, 115 x 145 cm
 Paris, École nationale supérieure des beaux-arts.

201. Achille Etna Michallon
Torrent à Tivoli, vers 1818
 Huile sur toile, 48 x 60 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Peintures,
 don de la princesse Louis de Croy 1893.

202. Antoine Chintreuil
Le Bouleau blanc, avant 1873
 Huile sur papier marouflé sur toile, 24 x 16 cm
 Bourg-en-Bresse, musée de Brou.

203. Caspar David Friedrich
*Femme avec une toile d'araignée au milieu des
 arbres dépouillés*, vers 1801-1803
 Gravure sur bois, 16,9 x 11,8 cm
 Hambourg, Hamburger Kunsthalle,
 Kupferstichkabinett.

204. Caspar David Friedrich
Femme au bord du gouffre, vers 1801-1803
 Gravure sur bois, 17 x 11,9 cm
 Hambourg, Hamburger Kunsthalle,
 Kupferstichkabinett.

- 205. Caspar David Friedrich**
Vue sur Arcona au lever de la lune, vers 1805-1806
 Crayon et sépia, 60,9 x 100 cm
 Vienne, Albertina Graphische Sammlung.
- 206. Caspar David Friedrich**
Le Moine au bord de la mer, 1808-1810
 Huile sur toile, 110 x 171,5 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Nationalgalerie.
- 208. Caspar David Friedrich**
Lever de lune sur la mer, 1822
 Huile sur toile, 55 x 71 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Nationalgalerie.
- 212. Arnold Böcklin**
L'Île des morts, 1883
 Huile sur bois, 80 x 150 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Nationalgalerie.
- 213. Hubert Robert**
Le Temple en ruines - Paysans autour d'une marmite
 Huile sur toile, 145 x 77 cm
 Paris, musée du Louvre, département des Peintures, dépôt au Conseil d'Etat.
- 214. Caspar David Friedrich**
Ruines d'église dans la forêt, vers 1831
 Huile sur toile, 70,5 x 49,4 cm
 Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen.
- 215. Karl Friedrich Schinkel (copie par Wilhelm Ahlborn)**
Cathédrale gothique au bord de l'eau, 1813
 Huile sur toile, 80 x 106,5 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Nationalgalerie.
- 216. Caius Gabriel Cibber**
Folie mélancolique, 1676
 Pierre, 78 x 179 x 82 cm
 Beckenham, Bethlem Art and History Collections Trust
- 217. Caius Gabriel Cibber**
Folie furieuse, 1676
 Pierre, 78 x 179 x 82 cm
 Beckenham, Bethlem Art and History Collections Trust.
- 218. Franz Xaver Messerschmidt**
Le Mélancolique ou tête de caractère no 14, vers 1775-1780
 Plomb patiné, H. 44,5 cm
 Collection particulière
- 219. Francisco de Goya y Lucientes**
Le Préau des fous, 1794
 Huile sur fer blanc, 43 x 32 cm
 Dallas, Meadows Museum, Southern Methodist University.
- 220. Johann Heinrich Wilhelm Tischbein**
La Grande Ombre, vers 1805
 Aquarelle, 36,7 x 23,4 cm
 Oldenburg, Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte.
- 221. Johann Caspar Lavater**
Les Quatre Caractères fondamentaux de l'Homme, dans *L'Art de connaître les hommes par la physionomie*
 Nouvelle édition par M. Moreau, Paris, L. Prudhomme, 1806-1809, vol. VIII, planche 493
 Gravure, 28,8 x 21 cm
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département Littérature et Art.
- 222. Georges-François-Marie Gabriel**
Banquier mélancolique, vers 1813
 Dessin, 27,3 x 18 cm
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.
- 223. Théodore Géricault**
Le Cleptomane, entre 1821 et 1824
 Huile sur toile, 61,2 x 50,2 cm
 Gand, Museum voor Schone Kunsten, don des Amis du musée, 1908.
- 224. Wilhelm von Kaulbach**
La Maison des fous, vers 1834
 Crayon sur papier, 45,9 x 60,8 cm
 Berlin, Staatliche Museen, Kupferstichkabinett.
- 225. Ambroise Tardieu**
 Planches II, III IV extraites de *Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal*, d'Étienne Esquirol, Paris, J.-B. Baillière, 1838
 Paris, bibliothèque interuniversitaire de Médecine.
- 226. Hugh Welch Diamond**
Portrait d'une patiente de l'asile du Surrey County, vers 1850
 Épreuves sur papier albuminé à partir d'un négatif verre au collodion humide, 91 x 70 cm
 Londres, The Royal Society of Medicine.
- 227. Guillaume-Benjamin Duchenne [de Boulogne]**
Contraction électrique modérée du sourcilier droit : souffrance. À gauche, physionomie au repos, avec regard perdu
 Série des ovales, 1856-1857
 Épreuve sur papier salé vernie. Photographie marouflée sur toile montée sur châssis en bois, 30 x 27,8 cm
 Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, département de Morphologie.

- 228. Guillaume-Benjamin Duchenne** [de Boulogne]
Contraction électrique légère du sourcilier droit : douleur. À gauche, abaissement spasmodique du sourcil en masse
Album personnel, 1855-1856
Épreuve sur papier salé, 23,1 x 16,8 cm
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, département de Morphologie.
- 231. Charles Darwin**
Tab. II, planche extraite de L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux
Reinwald et Cie, Paris, 1877, chapitre VII
Photogravure, 23 x 14 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Sciences et Techniques.
- 232. Plaque XIX. Période terminale, Délire mélancolique**
Planche extraite de Bourneville et P. Regnard, *Iconographie photographique de la Salpêtrière (Service de M. Charcot)*, Paris, 1876-1877, tome I
Photographie collée, 6 x 9,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Sciences et Techniques.
- 233. Vincent van Gogh**
Portrait du docteur Paul Gachet, 1890
Huile sur toile, 68 x 57 cm
Paris, musée d'Orsay, don de Paul et Marguerite Gachet.
- 235. Thomas Eakins**
Le Penseur : portrait de Louis N. Kenton, 1900
Huile sur toile, 208,3 x 106,7 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art, John Stewart Kennedy Fund, 1917.
- 236. Thomas Eakins**
Rétrospection, 1880
Huile sur bois, 36,9 x 25,7 cm
Yale University Art Gallery, Bequest of Stephen Carlton Clark.
- 237. Antonin Artaud**
Autoportrait, vers décembre 1947
Crayon sur papier, 37 x 27 cm
Collection Claude Berri.
- 238. Antonin Artaud**
Portrait d'Arthur Adamov, vers le 17 juin 1947
Crayon sur papier, 67 x 54 cm
Collection Claude Berri.
- 241. Antonin Artaud**
L'Homme et sa douleur, avril 1946
Crayon et craies de couleur sur papier, 65 x 38,5 cm
Marseille, musée Cantini.
- 243. David Nebreda**
Le miroir, la cendre et l'alpha brûlé sur le front, 1989
Photographie couleur sur papier argentique, 102 x 75 cm
Paris, collection galerie Léo Scheer.
- 244. David Nebreda**
Le cadeau de la mère. Le conteau nouveau portant mon nom, 1989
Photographie couleur sur papier argentique, 102 x 75 cm
Paris, collection galerie Léo Scheer.
- 245. David Nebreda**
Visage couvert du sang le plus pur. Il ne veut pas voir l'invasion de son cerveau. La fin d'une famille de malades, 1989
Photographie couleur sur papier argentique, 102 x 75 cm
Paris, collection galerie Léo Scheer.
- 246. Jean-Jacques Feuchère**
Satan, 1833
Modèle : bronze à double patine, 34,5 x 15 x 18,5 cm
Montargis, musée Girodet.
- 247. Charles Méryon**
Le Stryge, 1853
Eau-forte, 17,2 x 13 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.
- 248. Jean-Baptiste Carpeaux**
Ugolin, vers 1860
Bronze, 52,2 x 35 x 29,5 cm
Paris, musée Rodin.
- 249. Victor Hugo**
Planète (Saturne), vers 1854
Plume et lavis d'encre brune, encre noire, traces de fusain et rehauts de gouache sur papier, 31 x 37 cm
Collection Jan et Marie-Anne Krugier-Poniatowski.
- 250. Odilon Redon**
Le Boulet, 1878
Fusain sur papier chamois, 41 x 36 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, fonds du musée d'Orsay.
- 251. Auguste Rodin**
La Porte de l'enfer
Troisième maquette, 1880
Bronze, 109,8 x 73,5 x 28,5 cm
Paris, musée Rodin.

253. Odilon Redon

La Fleur de marécage, une tête humaine et triste, 1885

Planche II de l'album *Hommage à Goya*

Lithographie, 27,5 x 20,5 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

254. Odilon Redon

Des Esseintes

Frontispice de Joris-Karl Huysmans (Paris, 1848 - *id.*, 1907), *A Rebours*, 1888

Lithographie, 13 x 9,2 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

255. Odilon Redon

Yeux clos, 1890

Huile sur toile marouflée sur carton, 44 x 36 cm

Paris, musée d'Orsay.

256. Odilon Redon

Autoine : Quel est le but de tout cela ?

Le Diable : Il n'y a pas de but !, 1896

Planche XVIII de *La Tentation de saint Antoine* par Gustave Flaubert

Lithographie, 31,1 x 25 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

257. Franz von Stuck

Lucifer, 1891

Huile sur toile, 161 x 152 cm

Sofia, National Gallery for Foreign Art.

258. Franz von Stuck

L'Enfer, 1908

Huile sur toile, 128 x 209 cm

Mugrabi Collection.

259. George Grosz

Le Malade d'amour, 1916

Huile sur toile, 100 x 78 cm

Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen.

260. Giorgio de Chirico

Les Jeux terribles, 1925-1926

Huile sur toile, 81 x 65 cm

Collection particulière, avec l'aimable autorisation de la Galleria dello Scudo, Vérone.

261. Wilhelm Heise

Printemps fané, vers 1926

Huile sur bois, 84 x 90 cm

Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus und Kunstbau.

262. Carl Grossberg

Chaudière avec chauve-souris, 1928

Huile sur toile, 56 x 63 cm

Collection particulière.

263. Heinrich Hoerle

Monument à la prothèse inconnue, 1930

Huile sur carton, 66,5 x 82,5 cm

Wuppertal, Von der Heydt-Museum.

264. Edvard Munch

Heure du soir. Laura, la sœur de l'artiste, 1888

Huile sur toile, 75 x 100,5 cm

Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza.

266. Edvard Munch

Mélancolie III, 1902

Gravure sur bois de fil, encre noire et encre de couleur, 44,2 x 57,7 cm

Troisième état sur trois, épreuve d'essai unique
Montréal, musée des Beaux-Arts, achat, don anonyme et fonds Wake Robin à la mémoire de Nelo St.B. Harrison.

267. Giorgio de Chirico

Mélancolie, 1912

Huile sur toile, 78,5 x 63,5 cm

Londres, Estorick Collection.

268. Mario Sironi

Femme assise et paysage - La Mélancolie, 1927

Huile sur papier, 81 x 60 cm

Milan, Civico Museo d'Arte Contemporana.

269. Arturo Martini

La Naine, vers 1930

Terre cuite à moulage, 51 x 33 x 33 cm

Collection particulière, avec l'aimable autorisation de Claudia Gian Ferrari, Milan.

270. Edward Hopper

Cinéma à New York, 1939

Huile sur toile, 81,9 x 101,9 cm

New York, The Museum of Modern Art, don anonyme.

271. Edward Hopper

Une femme au soleil, 1961

Huile sur toile, 101,92 x 155,58 cm

New York, Whitney Museum of American Art, don de Mr and Mrs Albert Hackett in honor of Edith and Lloyd Goodrich.

272. Albrecht Dürer

L'Apocalypse ou *L'Ouverture du cinquième sceau*, vers 1497

Gravure sur bois, 39,2 x 28,1 cm

Strasbourg, cabinet des Estampes et des Dessins.

273. Eugène Delacroix

La Mort de Sardanapale (esquisse), 1826-1827

Huile sur toile, 81 x 100 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures, legs de la comtesse Paul de Salvandy.

274. John Martin

Le Dernier Homme, vers 1833
Aquarelle sur papier, 49,7 x 71,5 cm
Newcastle Upon Tyne, Laing Art Gallery.

275. Jacek Malczewski

La Mélancolie, 1894
Huile sur toile, 139,5 x 240 cm
Poznań, The Raczyński Foundation at the National Museum.

276. Giorgio de Chirico

Le Philosophe et le Poète, 1916
Crayon sur papier, 28,1 x 21,8 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna.

277. Boris Mikhaïlovitch Kustodiev

Le Bolchevique, 1920
Huile sur toile, 101 x 141 cm
Moscou, galerie nationale Tretyakov.

278. Otto Dix

Mélancolie, 1930
Technique mixte sur bois, 137 x 98 cm
Stuttgart, Sammlung Landesbank Baden-Württemberg.

279. Francis Gruber

Job, 1944
Huile sur toile, 161,9 x 129,9 cm
Londres, Tate.

281. Ron Mueck

Sans titre (Gros homme), 2000
Résine de polyester pigmentée sur fibre de verre,
203,8 x 120,7 x 204,5 cm
Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Museum Purchase with funds provided by the Joseph H. Hirshhorn Bequest and in Honor of Robert Lehrman.

282. Anselm Kiefer

Melencholia, 1989
Plomb et verre, 470 x 370 x 215 cm (polyèdre, 62 x 70 x 70 cm)
Collection particulière.

283. Claudio Parmiggiani

Melancolia, 1514-2003, 2003
Marbre noir Marquinia, 134 x 205 x 130 cm
Milan, avec l'aimable autorisation de Claudia Gian Ferrari.

284. Zoran Music

(1909 à Gorizia, Italie - Venise, 2005)
Le Fauteuil gris, 1998
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Genève, collection particulière, avec l'aimable autorisation de la galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie.

Chronologie de la Mélancolie

V^e SIÈCLE AV. J.- C. :

Hippocrate définit la mélancolie, associée à la bile noire, l'une des quatre humeurs qui composent le corps humain.

FIN DU IV^e SIÈCLE AP. J.-C. :

Evagre le Pontique met en garde les moines contre l'acédie, causée par la tristesse, qui les frappe de dégoût pour leur vie.

XIII^e SIÈCLE :

Le péché d'acédie gagne le monde laïque ; il s'identifie souvent à la paresse.

XIV^e-XV^e SIÈCLE :

Les médecins, reprenant la théorie des humeurs héritée d'Hippocrate et enrichie par la science arabe, font de la mélancolie une maladie. Ils préconisent, pour la soigner, des régimes de santé.

1514 :

Albrecht Dürer grave *Melencolia I*.

1621 :

En Grande-Bretagne, Robert Burton écrit *Anatomie de la mélancolie*, véritable traité encyclopédique de la mélancolie.

1805 :

Chateaubriand publie *René*, prototype du héros romantique et première incarnation du "mal du siècle".

1819 :

Le médecin aliéniste Jean Étienne Esquirol définit la mélancolie comme une monomanie.

1880-1900 :

Une vague de neurasthénie est diagnostiquée par les psychiatres.

1917 :

Freud publie *Deuil et mélancolie*.

1938 :

Premier emploi des électrochocs pour soigner la schizophrénie. Ils seront bientôt expérimentés dans les cas de dépression sévère.

1957 :

Invention des antidépresseurs.

1970 :

Les statistiques médicales placent la dépression en tête des troubles mentaux contemporains.

1988 :

Le Prozac est mis en vente aux États-Unis ; il est diffusé en France dès 1989.

Citations

Un saint, qui avait l'habitude de prier intensément et de mener une vie solitaire au désert, fut assailli par les démons qui, pendant deux semaines, le jetaient comme une balle, le lançaient en l'air et le reprenaient au filet.
Evagre le Pontique, IV^e siècle

Ce démon [de l'acédie], dès lors qu'il entreprend d'obséder l'esprit de quelques malheureux, lui inspire de l'horreur pour le lieu où il se trouve, de l'aversion pour sa cellule et du dégoût pour les frères qui vivent avec lui et qui lui semblent à présent négligents et grossiers. (...) voici le malheureux qui se lamente de ne retirer aucun profit de la vie monacale ; avec force soupirs, il se plaint que son esprit restera stérile tant qu'il demeurera où il est ; d'un ton geignard, il se proclame inapte à assumer la moindre activité spirituelle et s'afflige de demeurer toujours au même endroit, immobile et sans force.(...) Puis, vers les cinquième ou sixième heures, il se sent tout affaibli et furieusement affamé, comme s'il était épuisé par un long voyage ou un dur labeur, ou comme s'il avait jeûné pendant deux ou trois jours. Il tourne alors la tête de droite à gauche, entre et sort plusieurs fois de sa cellule en fixant des yeux le soleil comme s'il pouvait en ralentir la course ; pour finir, une confusion mentale s'abat sur l'insensé, pareille au brouillard qui enveloppe la terre et le laisse inerte et comme vidé.
Cassien (365-435), *Institutions cénobitiques*

Des viandes mélancoliques
Abstenez-vous du fruit, et laissez l'abricot
La pêche, la pomme et la poire,
Le fromage, le lait, le salé qui fait boire,
Lièvre, cerf, bœuf, chèvre, en un mot
Tout ce qui peut en vous nourrir la bile noire
Aphorismes et conseils de l'École de Salerne, XI^e siècle

Au moment où Adam a désobéi à l'ordre divin, à cet instant même, la mélancolie s'est coagulée dans son sang, de même que la clarté s'abolit quand la lumière s'éteint, tandis que l'étoffe encore chaude produit une fumée malodorante. Ainsi advint-il pour Adam, car tandis que la lumière en lui s'éteignait, la mélancolie s'est coagulée dans son sang, dont s'élevèrent en lui la tristesse et le désespoir ; en effet, lors de la chute d'Adam, le diable a insufflé en lui la mélancolie, qui rend l'homme tiède et incrédule.
Hildegarde de Bingen (1098-1179)

(...) Je vis dans ce bourbier des gens couverts de fange, tous nus, et les traits contractés. (...) Le bon maître dit : "Mon fils, tu vois ici les âmes de ceux que la colère a dominés, et je veux encore que tu tiennes pour certain que sous l'eau il y a des gens qui soupirent et font des bulles remonter à la surface (...) Enfoncés dans la vase, ils disent : "Nous avons été tristes dans le doux air que réjouit le soleil, en portant au dedans de nous une fumée d'acédie, maintenant nous nous attristons dans ce bourbier noirâtre.
Dante, *L'Enfer*, Chant septième, v.106-124 (vers 1310)

Je vous vends la fleur d'ancolie.
– Je suis en grand mélancolie,
Ami, que m'avez changée ;
Car vous m'avez trop étrangée,
Dites m'en le voir, sans ruser,
Sans plus me faire en vain muser.
Christine de Pisan (1363-1430)

Escollier de Merencolye,
Des verges de Soussy batu,
Je suis à l'estude tenu,
Es derreniers jours de ma vye
Charles d'Orléans (1391-1465), *Poésies*

De toutes les marques de la mélancolie, ou plutôt de l'accablement et de la tristesse, aucune n'est si multiple et variée que les pleurs. D'abord, le doigt se porte à l'œil et les larmes se répandent ; puis le visage s'incline vers la poitrine ; troisièmement, les joues se tirent de chaque côté dans une sorte de convulsion, et le visage prend l'aspect du sourire ; les sourcils s'abaissent sur les paupières, les yeux sont embués, les joues rouges ; la

tête est douloureuse, le nez coule, la bouche salive, les lèvres tremblent, la parole est entrecoupée, et toute la poitrine est secouée de soupirs et de sanglots. Voilà tout ce qui accompagne cette triste action de pleurer. Je vais vous en expliquer les raisons une par une en commençant par les larmes.

Thimoty Bright, *Traité de la Mélancolie*, 1586

Ce qu'ils veulent, ils le veulent intensément, et ce qu'ils désirent ils le recherchent avec une grande ardeur ; toujours anxieux et empressés, méfiants et timorés, envieux, méchants, parfois généreux à profusion, parfois très économes, mais le plus souvent âpres au gain, ronchons, râleurs, insatisfaits et toujours à se plaindre, envieux, bourrus, incapables d'oublier une injure, portés à la vengeance, rapidement hors d'eux et d'une grande violence dans tout ce qu'ils imaginent, peu affables dans leurs paroles, ni capables de compliments usuels, mais butés, moroses, tristes austères, toujours à méditer, figés dans leurs idées ; exactement comme la Mélancolie telle que l'a peinte Albrecht Dürer.

Robert Burton, *Anatomie de la Mélancolie*, 1621

Les auteurs, depuis Hippocrate, donnent le nom de mélancolie au délire caractérisé par la morosité, la crainte et la tristesse prolongées. (...) Cette dénomination ne saurait convenir à la mélancolie telle que la définissent les modernes. Cette double considération m'a fait proposer le mot *monomanie*, formé du grec *monos*, seul, et de *mania*, manie, terme qui exprime leur caractère essentiel de cette espèce de folie dans laquelle le délire est partiel, permanent, gai ou triste.

Esquirol, *De la lypémanie ou mélancolie*, 1820

Il y a entre l'angoisse et la dépression une relation analogue à celle qui existe entre la peur et le deuil. Nous craignons un malheur à venir, nous sommes en deuil d'un malheur réalisé. Le névrosé est saisi d'angoisse lorsque sa pulsion tend vers une satisfaction que son refoulement lui interdit d'atteindre. La dépression survient lorsqu'il renonce à son but sexuel sans succès ni satisfaction. Il se sent incapable d'aimer et d'être aimé ; c'est pourquoi il doute de la vie...

Karl Abraham, 1912

L'auto-tourment de la mélancolie, indubitablement riche en jouissance, signifie, tout à fait comme le phénomène correspondant de la névrose de contrainte, la satisfaction de tendances sadiques et de haine qui concernent un objet et ont, sur cette voie, subi un retournement sur la personne propre.

Sigmund Freud, *Deuil et mélancolie*, 1915

C'est autour de la fonction de l'idéal que s'accommode le rapport du sujet aux objets extérieurs. Dans la mélancolie, l'objet est, chose curieuse, beaucoup moins saisissable pour être certainement présent, et pour déclencher des effets infiniment plus catastrophiques, puisqu'ils vont jusqu'au tarissement de ce que Freud appelle le sentiment le plus fondamental, celui qui vous attache à la vie.

Jacques Lacan, *Le transfert*, 1960-1961

Ils ne pensent qu'à leur retraite (...) Leur idéal d'hôpital d'État, une immense maison finale et mortuaire. (...) Comme un chrétien se prépare à la mort, le moderne se prépare à la retraite. C'est une mentalité de pensionnaires et de pensionnés. Toute la question est de savoir si le monde est destiné à devenir un immense asile de vieillards.

Charles Péguy, vers 1900

Avec le christianisme et par lui s'introduisait dans l'esprit des peuples un sentiment qui est, plus que la gravité et moins que la tristesse, la mélancolie.

Victor Hugo, *Préface de Cromwell*, 1827

Je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé,
Le prince d'Aquitaine à la tour abolie,
Ma seule étoile est morte, et mon luth constellé
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

Gérard de Nerval, *El Destiñado*, poème extrait des *Chimères*, 1853

"(...) Le jour baisse, pour toutes les choses le soir vient maintenant, même pour les meilleures choses ; écoutez donc et voyez, ô hommes supérieurs, quel démon, homme ou femme, est cet esprit de la mélancolie du soir !" ainsi parlait le vieil enclanteur, puis il regarda malicieusement autour de lui et saisit sa harpe.

Friedrich NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Le Chant de la Mélancolie* (1885)

Comment est-ce que je pourrais nier que ces mains et ce corps sont à moi, si ce n'est peut-être que je me compare à certains insensés, de qui le cerveau est tellement troublé et offusqué par les noires vapeurs de la bile qu'ils assurent constamment qu'ils sont des rois lorsqu'ils sont très pauvres (...)

Descartes, *Méditations métaphysiques*, 1639

Mes yeux sont trop blessés, et la cour et la ville
Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile :
J'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,
Quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font.
Je ne trouve partout que lâche flatterie.
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie.
Je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon dessein
Est de rompre en visière à tout le genre humain.
Molière, *Le Misanthrope* (1666)

[La mélancolie] C'est le sentiment habituel de notre imperfection. Elle est opposée à la gaieté qui naît du contentement de l'âme et des organes : elle est le plus souvent l'effet de la faiblesse de l'âme et des organes : elle l'est aussi des idées d'une certaine perfection, qu'on ne trouve ni en soi, ni dans les autres, ni dans les objets de ses plaisirs, ni dans la nature (...)

Diderot, *Encyclopédie*, 1766

Un mélancolique s'imaginait qu'il était mort, et en conséquence il ne voulait pas manger. Tous les moyens employés pour lui faire prendre quelques nourritures avaient échoué : il était en danger de périr de faim lorsqu'un de ses amis s'avisait de feindre la mort. On mit ce dernier dans un cercueil devant le mélancolique, et quelques moments après on lui apporte à dîner : le mélancolique voyant le faux mort manger, pensa qu'il pouvait en faire autant, et se mit en devoir de l'imiter.

Pinel, *La Mélancolie dans l'Encyclopédie méthodique* (1816)

Lexique

ACÉDIE : mal défini au IV^e – V^e siècle par les moines chrétiens comme "*une irritation et une anxiété du cœur*". C'est un péché capital dont l'Église se préoccupe jusqu'à la fin du Moyen Age.

DÉPRESSION : le mot prend un sens psychologique dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Dans les années 1950, il devient courant pour désigner différentes formes de tristesse et d'abattement, que l'on soigne par la psychothérapie et, de plus en plus, par les antidépresseurs (inventés en 1957).

MÉLANCOLIE : du grec *melankholia*, "bile noire" ou "*humeur noire*". Le terme désigne, dans l'Antiquité puis dans la médecine médiévale, une maladie de l'esprit caractérisée par la tristesse et la peur, causée par les dérèglements de l'humeur noire. La psychiatrie naissante la redéfinit au XIX^e siècle comme une monomanie, puis l'identifie à la fin du siècle à la psychose maniaco-dépressive.

NEURASTHÉNIE : maladie définie par les psychiatres dans les années 1880 comme un état d'épuisement nerveux.

NÉVROSE : apparu à la fin du XVIII^e siècle, le mot recouvre d'abord tous les troubles nerveux sans origine organique connue. Dans le vocabulaire freudien, il désigne une maladie nerveuse dont les symptômes traduisent un conflit psychique refoulé.

PSYCHOSE : dans le vocabulaire psychiatrique qui s'élabore au XIX^e siècle, le terme remplace celui de "folie". Il désigne aujourd'hui la schizophrénie, la paranoïa et la psychose maniaco-dépressive.

SPLEEN : "rate" en anglais, le siège de la bile noire. Le terme se diffuse au XIX^e siècle pour désigner la mélancolie, l'ennui profond.

TAEDIUM VITAE : littéralement "dégoût de la vie". L'expression se répand au XIX^e siècle sous la plume des écrivains.

Les publications

Le catalogue de l'exposition, sous la direction de Jean Clair

Sommaire

- *La mélancolie, la folie, le génie-la poésie*, Yves Bonnefoy, écrivain, professeur honoraire au Collège de France
- *L'encre de la mélancolie*, Jean Starobinski, professeur émérite à l'Université de Genève

I. La mélancolie antique

- *La mélancolie dans l'Antiquité : de la maladie au tempérament*, Paul Demont, professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
- *Tristesses et mélancolies dans l'art grec*, Alain Pasquier, conservateur général chargé du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre
- *Ajax*, George Ortiz

II. Le bain du diable. Le Moyen Âge

- *L'acédie et ses enfants*, Yves Hersant, professeur, directeur d'études à l'École des hautes études en Sciences sociales, à Paris
- *Max Ernst, L'Ange du foyer*, Werner Spies, professeur, ancien directeur du Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

III. Les enfants de Saturne. La Renaissance

- *Un musée de la mélancolie*, Jean Clair
- *Melencolia I. Dürer et sa postérité*, par Peter-Klaus Schuster, directeur général des Staatliche Museen zu Berlin
- *Mélancolie et alchimie*, Jörg Völlnagel, attaché de recherche, Staatliche Museen zu Berlin
- *Mélancolie rouge*, Yves Hersant
- *Aut deus aut daemon. La mélancolie et la folie louvrière*, Jean Clair
- *La mélancolie des tueurs élisabethains*, Olivier Meslay, conservateur au département des Peintures, musée du Louvre

IV. L'anatomie de la mélancolie. L'âge classique

- *La mélancolie du savoir*, Jean Clair
- *La mélancolie et ses remèdes : La reconquête du sourire dans la France classique*, Marc Fumaroli, de l'Académie française
- *Et sur la tête un oiseau solitaire*, Maxime Préaud, conservateur général, département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque nationale de France
- *La Mélancolie et les passions humorales au début de la modernité*, Noga Arikha, historienne des idées, professeur à Bard College, New York
- *Musique et mélancolie*, Jean Clair

V. Les Lumières et leurs ombres. Le XVIII^e siècle

- « *La douce Mélancolie* » selon Watteau et Diderot. *Représentations mélancoliques dans les arts en France au XVIII^e siècle*, Guillaume Faroult, conservateur au département des Peintures, musée du Louvre
- *Orgie noire : terreur et mélancolie au Salon de 1801*, Stéphanie Guégan, chef du service culturel du musée d'Orsay

VI. La mort de Dieu. Le romantisme

- « *La volupté de la mélancolie* » (Senancour). *Le paysage comme état d'âme*, Vincent Pomarède, conservateur en chef, chargé du département des Peintures, musée du Louvre
- « *Les limbes insondés de la tristesse* ». *Figures de la mélancolie romantique de Chateaubriand à Sartre*, Robert Kopp, professeur à l'Université de Bâle
- « *La beauté du mort* ». *Ruskin, Viollet-Le-Duc et le sentiment de la perte*, Roland Reclit, de l'Institut, professeur au Collège de France
- *La mélancolie des ruines*, Jean Clair

VII. La naturalisation de la mélancolie

- *La mélancolie des psychiatres. Esquirol : De la lypémanie ou mélancolie*, Jackie Pigeaud, professeur émérite à l'Université de Nantes. Institut Universitaire de France
- *Mélancolie et dégénérescence*, Laura Bossi, neurologue, Paris
- *Mélancolie moderne : portrait du docteur Gachet*, Jean Starobinski

VIII. L'Ange de l'Histoire. Mélancolie et temps modernes

- *L'immortalité mélancolique*, Jean Clair
- *Machinisme et mélancolie*, Jean Clair
- *Une mélancolie faustienne*, Jean Clair

Bibliographie

Index

Avec la participation , pour les notices, de Philippe Comar, Agnès Bos, Matthien Pinette, Alain Tapié et du Centre allemand d'histoire de l'art de Paris.

Caractéristiques :

22,8 x 28,7 cm, 500 pages, 380 illustrations dont 300 en couleurs, relié, prix prévisionnel : 49 €, coédition Réunion des musées nationaux/Gallimard, diffusion Sodis, ISBN : 2-07-011831-2

Le Petit Journal des grandes expositions

Ecrit par Hélène Prigent, 16 pages, 30 illustrations couleurs, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition et par abonnement.

Mélancolies. Les métamorphoses de la dépression

Ecrit par Hélène Prigent, Collection *Découvertes Gallimard*

En 160 pages, ce volume de la collection *Découvertes Gallimard* retrace une histoire de la mélancolie, depuis Aristote qui le premier s'interrogea sur le lien entre génie et mélancolie, jusqu'aux interprétations et représentations que la fin du XX^e siècle a donné du sujet. Entre ces deux termes –le IV^e siècle avant J.-C. et l'aube du XXI^e siècle–, le mot et ses acceptions ont considérablement évolué. En étudiant ces variations de sens mais aussi la persistance de certaines de ses implications, en offrant un large panorama de l'iconographie de la mélancolie depuis ses origines jusqu'à ses plus récentes illustrations, ce livre éclaire la longue histoire de la mélancolie, et notamment les liens que la notion entretient avec l'imagination.

Caractéristiques :

12,5 x 17,8 cm, 160 pages, 200 illustrations, broché, prix : 13,90 € environ, diffusion Sodis, Coédition Gallimard / Réunion des musées nationaux, ISBN Gallimard : 2-07-030-599-6

Contacts presse / Editions :

Gallimard

Presse nationale : Brigitte Benderitter, 01 49 54 43 03, brigitte.benderitter@gallimard.fr

Presse régionale et étrangère : Pierre Gestède, 01 49 54 42 54, pierre.gestede@gallimard.fr

Découvertes Gallimard :

David Ducreux, 01 49 54 16 70, david.ducreux@gallimard.fr

Presse régionale et étrangère : Alain Deroudilhe, 01 49 54 14 29, alain.deroudilhe@gallimard.fr

Réunion des musées nationaux :

Annick Duboscq, 01 40 13 48 51, annick.duboscq@rmn.fr

Gérard Régnier (Jean Clair), commissaire de l'exposition

Docteur ès-lettres, Gérard REGNIER a suivi des études de philosophie et d'histoire de l'art, d'abord à la Sorbonne, avec André Chastel et Jean Grenier, puis à l'Université Harvard aux Etats-Unis avec Seymour Slive et James Ackermann.

Il est nommé en 1966 conservateur des musées de France au musée national d'Art moderne, qu'il quitte en 1970 pour prendre la direction de la revue *L'Art Vivant*, jusqu'en 1975, date à laquelle il rejoint l'équipe du Centre Georges Pompidou. Il y assure le commissariat de l'exposition inaugurale *Marcel Duchamp* en 1977, puis de deux expositions qui ouvriront une approche nouvelle en France de l'historiographie du XXème siècle : *Les Réalismes, entre Révolution et Réaction*, en 1980, puis *Vienne, l'Apocalypse joyeuse*, en 1986.

En 1989, il est nommé directeur du musée national Picasso. Dans cet établissement, il s'attache à multiplier les expositions, *in situ* et à l'extérieur (une quarantaine en tout) et à enrichir les collections (donation du *Portrait de Carlotta Valdivia* dit *La Célestine* en 1989, et, cette année de la *Femme nue de trois quarts dos*, étude pour *Les Demoiselles d'Avignon*).

En France comme à l'étranger, il a assuré la direction d'un certain nombre d'expositions, en particulier au Canada – Galerie Nationale et Musée de Montréal – et en 1995, celle du centenaire de la Biennale de Venise. Préfigurant *Mélancolie. Génie et folie en Occident*, l'exposition *L'Âme au corps*, présentée à Paris en 1993, fut une première approche d'exposition pluridisciplinaire unissant les arts et les sciences.

Il est par ailleurs, sous le nom de Jean CLAIR, l'auteur de monographies sur Bonnard, Balthus, Duchamp, Music, Picasso, et d'essais parmi lesquels : *Méduse, Contribution à une anthropologie des arts du visuel* (1989), *Eloge du visible, Fondements imaginaires de la Science* (1996), *La Barbarie ordinaire* (2001), *Du surréalisme...* (2003), *De l'immundo* (2004), etc.

Il est collaborateur régulier des revues *Nouvelle Revue Française*, *Le Débat*, *Commentaire*, *La Nouvelle Revue de Psychanalyse*, *FMR*, etc.

Conférences et musique

Auditorium des Galeries Nationales du Grand Palais – Niveau 1
Tous les mercredis à 18h30

Mercredi 19 octobre :

L'œuvre au noir

Ouverture du cycle de conférences et musique,

Jean Clair, commissaire général de l'exposition, directeur du musée Picasso

Mercredi 2 novembre:

La pensée mélancolique

Jackie Pigeaud, historien de la pensée médicale

Mercredi 9 novembre:

Explosions des formes et désenchantement du monde

Conversation entre Serge Lemoine, président de l'Établissement public du musée d'Orsay, et Jean Clair, directeur du musée Picasso

Mercredi 16 novembre :

La mélancolie au miroir

Daniel Widlöcher

Professeur émérite à l'Université Pierre et Marie Curie, Paris

Mercredi 30 novembre:

Table ronde

Jean Clair, directeur du musée Picasso, Paris

Daniel Widlöcher

Jackie Pigeaud

Yves Hersant

Régis Debray

Mercredi 11 janvier 2006:

La Malinconia

soirée musicale avec le Conservatoire Supérieur - CNR de Paris

Conception: Corinne Schneider, historienne de la musique

Accès gratuit uniquement sur présentation d'une contremarque à retirer au comptoir d'accueil à compter de sept jours avant la conférence, entrée Champs-Élysées.

Projections de film

Auditorium des Galeries Nationales

Programme diffusé du 6 octobre 2005 au 16 janvier 2006, tous les jours et sans interruption de 10h30 à 17h50, sauf les mardis et le dimanche 1er janvier.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

10h55

GOYA, LES DEUX REGARDS (1985)

Collection : Trois grands peintres

Durée : 40mn

Réalisation : Christopher Burstall

Production : Christopher Burstall , BBC

12h40

ARTHUR RIMBAUD « Je est un autre » (2004)

Durée : 52mn

Réalisation : Alain Romanetti

Production : Atelier D. avec la participation de France 5

14h00

VINCENT VAN GOGH « Le feu solitaire » (1975)

Collection : Les impressionnistes : l'aventure de la lumière

Durée : 57mn

Réalisation : Gérard Pignol

Production : PRD-Paris, ORTF .

15h50

L'EXPRESSIONNISME (1979)

Collection : L'aventure de l'art moderne

Durée : 54mn

Réalisation : Carlos Vilardebo

Production : Delta Image, La Sept, FR3, Ministère de la culture et de la communication, Musée du Louvre .

Programme préparé et coordonné par Olivia Caplain et le service audiovisuel des Galeries nationales avec le concours de l'INA, de la BBC et du CNC.

Visites guidées dans la limite des places disponibles

Visite générale, en salle, 1h30

Mercredi à 19h, du 19 octobre 2005 au 16 janvier 2006

Lundi, vendredi et samedi à 15h30

Anges et démons (adultes), en salle, 1h

Jeudis 27 octobre, 17 novembre, 8 décembre, 12 janvier

Nos rêves, nos pulsions et obsessions s'incarnent dans ces figures qui se tapissent dans l'obscurité ou se révèlent en pleine lumière.

Les mystères de Saturne (10-13 ans), en salle, 1h30

Mercredis 26 octobre, 2 et 23 novembre, 14 décembre, 11 janvier

Sur la piste des signes, symboles et histoires cachées des œuvres : cette visite permettra aux jeunes détectives de percer à jour les mystères de Saturne.

Tarifs : adultes 15,5 € / abonnés Sésame : 6,5 € ; jeune public 5,5 €

Vente à l'avance aux Galeries nationales ou dans le réseau habituel (majoration de 1,3 €)

Liste des visuels disponibles pour la presse

Libres de droit uniquement pendant la durée de l'exposition

01. Anonyme (Goa, Inde)
Bézoar avec monture dorée
Or, bézoar, H : 11,6 cm
Fin XVII^{ème}
Kunsthistorisches Museum, Kunstammer, Vienne
02. Valentin de Boulogne dit le Valentin
Musiciens et soldats
Huile sur toile, 155 x 200 cm
Vers 1626
Musée des Beaux-Arts, Strasbourg
© M. Bertola
03. Philippe de Champaigne
Vanité, ou Allégorie de la vie humaine
Première moitié du XVII^{ème} siècle
Huile sur bois, 28,4 x 37,4 cm
Musée de Tessé, Le Mans
04. Lucas Cranach l'Ancien
La Mélancolie
1532
Huile sur bois, 76,5 x 56 cm
Musée d'Unterlinden, Colmar
© O. Zimmermann
05. Attribué à Albrecht Dürer
Chauve-souris
1522
Aquarelle et encre noire sur papier, 13,2 x 20,3 cm
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon
06. Albrecht Dürer
La Mélancolie ou Melancholia I
1514
Burin sur vergé non filigrané, 24 x 18,9 cm
Musée Jenisch, Cabinet cantonal des estampes, Vevey
07. Domenico Fetti
La Mélancolie
1618-1623 ?
Huile sur toile, 172,5 x 128,2 cm
Musée du Louvre, département des Peintures, Paris
© RMN – Daniel Arnaudet
08. Caspar David Friedrich
Le moine devant la mer
1808-1810
Huile sur toile, 110 x 171,5 cm
Staatliche Museen zu Berlin, Nationalgalerie, Berlin
© Jörg P. Anders
09. Francesco Furini
Marie Madeleine
1630 – 1635
Huile sur toile, 69 x 59,5 cm
Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie, Vienne
10. Johann Heinrich Füssli
Ezzelin Braccioferro, songeur, devant Méduna qu'il a tuée pour son infidélité lorsqu'il était absent en Terre sainte
Vers 1780
Huile sur toile et bois, 50,8 x 61 cm
John Soane's Museum, Londres
11. Théodore Géricault
La Tempête ou L'Epave
Vers 1820
Huile sur toile, 19 x 25 cm
Musée du Louvre, Paris
© RMN – C. Jean
12. Francisco de Goya y Lucientes
Don Gaspar Melchor de Jovellanos
1798
Huile sur toile, 205 x 133 cm
Musée national du Prado, Madrid
13. Francisco de Goya y Lucientes
Le Temps dit Les Vieilles
1808-1812
Huile sur toile, 181 x 125 cm
Palais des Beaux-Arts, Lille
© RMN – P. Bernard
14. George Grosz
Le malade d'amour
1916
Huile sur toile, 100 x 78 cm
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf
© Adagp, Paris 2005
15. Francis Gruber
Job
1944
Huile sur toile, 161,9 x 129,9 cm
Tate, Londres
16. Nicholas Hilliard
Portrait d'Henry Percy, neuvième comte de Northumberland
Vers 1594
Dessin miniature sur parchemin, 25,7 x 17,3 cm
Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet, Amsterdam
(Cabinet des estampes)
17. Edward Hopper
Une femme au soleil
1961
Huile sur toile, 101,92 x 155,58 cm
Whitney Museum of American Art, New York. 50th
Anniversary Gift of Mr. and Mrs. Albert Hackett in
honor of Edith and Lloyd Goodrich
© Robert E. Mates Studio, N.J.

18. Victor Hugo
Planète (Saturne)
Vers 1854
Plume et lavis d'encre brune, encre noire, traces de fusain et rehauts de gouache sur papier, 31 x 37 cm
Galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève
© Patrick Goetelen
19. Giovanni Francesco Barbieri dit Le Guerchin
Le roi David
Huile sur toile, 88,5 x 72 cm
Vers 1620
Musée des Beaux-Arts, Rouen. Donation Suzanne et Henri Baderou, 1975.
© RMN – Hervé Lewandowski
20. Maître Strasbourgeois
Buste d'homme accoudé
Dernier quart du XV^e siècle
Tilleul polychrome, 35,5 x 26 x 22,5 cm
Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, Strasbourg
© A. Plisson
21. Franz Xaver Messerschmidt
Le mélancolique ou tête de caractère n°14
Vers 1775-1780
Plomb patiné, H : 44,5 cm
Collection particulière
22. Monogrammist HF
Portrait d'un homme âgé de trente quatre ans
1524
Tempera sur bois, 39 x 34 cm
Gemäldegalerie der Akademie der bildenden Künste, Vienne
23. Ron Mueck
Untitled (Big Man)
2000
Résine de polyester pigmentée sur fibre de verre, 203,8 x 120,7 x 204,5 cm
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Washington.
© Lee Stalworth
24. Zoran Music
Poltrona grigia (Le fauteuil gris)
1998
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Collection particulière, avec l'aimable autorisation de la galerie Jan Krugier, Ditesheim & Cie, Genève
25. Claudio Parmiggiani
Melencolia, 1514 – 2003
2003
Marbre noir « marquina », 134 x 205 x 130 cm
Courtesy Claudia Gian Ferrari, Milan
© Carlo Vannin
26. Odilon Redon
Le Boulet
1878
Fusain sur papier, 41,8 x 36 cm
Musée du Louvre, département des Arts graphiques, fonds du musée d'Orsay, Paris
© RMN – Gérard Blot
27. Odilon Redon
Yeux clos
1890
Huile sur toile marouflée sur carton, 44 x 36 cm
Musée d'Orsay, Paris
28. Paul Reichel
Coffret funéraire
Vers 1580
Pierre calcaire, ébène, feuille d'or, verre, 82,3 x 32 x 30,5 cm
Kunsthistorisches Museum, Sammlungen Schloss Ambras, Innsbruck
29. Gérard de Saint Jean
Saint-Jean Baptiste
1480-1485
Peinture sur bois, 42 x 28 cm
Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin, Berlin
© Jörg P. Anders
30. Sébastien Stoskopff
Grande Vanité
1641
Huile sur toile, 125 x 165 cm
Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, Strasbourg
© A. Plisson
31. Michael Sweerts
Portrait d'un jeune homme (Autoportrait ?)
1656
Huile sur toile, 114 x 92 cm
Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg
32. Vincent van Gogh
Portrait du docteur Paul Gachet
1890
Huile sur toile, 68 x 57 cm
Musée d'Orsay, Paris
33. Jan Cornelisz Vermeyen
Saint Jérôme en méditation
XVI^{ème} siècle
Huile sur bois, 38,7 x 47,3 cm
Musée du Louvre, Paris
© RMN – J-G Berizzi
34. Joseph-Marie Vien
La douce mélancolie
1758
Huile sur toile, 73 x 63,5 cm
Musée des Augustins, Toulouse

Mosaïque des visuels disponibles pour la presse



01. Bezoar



02. Boulogne



03. Champaigne



04. Cranach L'Ancien



05. Durer
(Chauve-souris)



06. Durer (La Mélancolie)



07. Fetti



08. Friedrich



09. Funni



10. Fusli



11. Gericault



12. Goya (Don Gaspar
Melchor de Jovellanos)



13. Goya (Les Vieilles ou
le Temps)



14. Grosz



15. Gruber



16. Hilliard



17. Hopper



18. Hugo



19. Le Guerchin



20. Maître Strzbourgeois



21. Messerschmidt



22. Monogrammist HF



23. Mueck



24. Music



25. Parmigiani



26. Redon (Le Boulet)



27. Redon (yeux clos)



28. Reichel



29. Saint Jean



30. Stoskopff



31. Sweerts



32. Van Gogh



33. Vermeiren



34. Vien



Radio éclectique, FIP s'impose comme un lieu de rendez-vous incontournable pour le meilleur de l'actualité urbaine et des découvertes musicales...

Grâce à sa programmation musicale et ses voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique.

Chaque jour FIP propose une sélection des meilleurs concerts, spectacles, festivals et expositions comme *Mélancolie* aux Galeries Nationales du Grand Palais.

Constituée en réseaux thématiques, FIP est diffusée partout en France sur le satellite, les réseaux câblés numériques, sur la FM à Paris, Bordeaux, Nantes, Strasbourg et sur fipradio.com

FIP A PARIS 105.1

Partenariats :

Florence Behar / Tél. 01 56 40 37 64 / florence.behar@radiofrance.com

Le Point

Cette année encore,
Le Point soutient
les grandes manifestations culturelles à
travers la France.
A Paris,
séduit par la richesse,
la variété des oeuvres réunies
et le regard qu'elle propose sur l'évolution
du statut
et de l'image des artistes,
il est heureux de s'associer
à l'exposition *Mélancolie. Génie et folie en
Occident.*



partenaire de l'exposition :

MELANCOLIE
génie et folie en Occident

24H/24, 7 jours sur 7, sous forme de journaux, d'éditions et de magazines, i>TELE aborde l'actualité, les actualités, sans concession.

Une information en continu et rythmée, combinant les journaux télévisés et un large assortiment de magazines spécialisés.

i>TELE, c'est une information généraliste dans son contenu et dans son ambition, qui couvre tous les champs et s'adresse au plus grand nombre.

Pour cela les équipes de i>TELE ont mis en place une organisation originale autour d'une plate-forme technique totalement numérique, qui donne à la chaîne une réactivité exceptionnelle.

En France comme à l'étranger, i>TELE s'efforce d'être au plus près de l'événement afin d'en restituer l'intensité et les enjeux le plus fidèlement possible.

Dans ce contexte de « TOUTE » l'Actualité, i>TELE s'ouvre aux événements culturels marquants de l'année telle que l'exposition *Mélancolie. Génie et folie en Occident* aux Galeries nationales du Grand Palais et se réjouit d'en être l'un des partenaires privilégiés.